VOL XI.—No 150.—Le numéro un cent LOWELL, MASS., SAMEDI, 9 DECEMBRE 1893 JOURNAL QUOTIDIEN

Palace Pharmacy
PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN.

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

L'Assemblée Législative
1jan2

Pharmacie Palais
53 a 55 RUE PRESCOTT
LOWELL, MASS.

La Cie. de Pub. du NATIONAL, Prop. Charles R. Daoust, Rédacteur. Charles T. Roy, Gérant.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

A NOS ABONNES ARRIERES

Une Occasion Pendant les Temps Durs.

Un certain nombre de nos abonnés étant arriérés quelque peu—et cela, croyons-nous, à cause des temps durs que nous traversons—nous prenons la liberté, à l'occasion du changement d'administration, de leur faire une proposition qui leur facilitera le moyen de continuer leur abonnement sans déboursé considérable.

Ainsi à tous ceux qui sont arriérés de plus de trois mois, nous offrons cet avantage: qu'ils nous envoient une piastre et ils seront considérés abonnés au DRAPEAU NATIONAL pour un an ou au NATIONAL pour 4 mois, à partir du 1er janvier 1894. Si plus tard ils nous envoient le montant de leurs arrérages, ils nous rendront grandement service et nous leur enverrons un reçu avec nos remerciements. Mais il faut que tous ceux qui sont arriérés depuis trois mois nous envoient le montant ci-haut mentionné, s'ils veulent continuer à recevoir notre journal après le 1er janvier, car faute de ce faire, leurs noms seront aussitôt rayés de la liste des abonnés.

Cette offre est faite pour d'ici au 1er janvier 1894 et nous rayerons alors de nos listes tous ceux qui n'auront pas voulu en profiter.

RESUME DES DEPECHES

M. H. H. Boyce a acheté le *Boston Traveller* pour la somme de $90,000.

Les mineurs de Glasgow se sont remis à faire du trouble et l'on redoute des émeutes sanglantes.

Un incendie qui a eu lieu jeudi pendant la nuit à Syracuse, N. Y., a causé $300,000 de pertes.

L'ex-premier-ministre Crispi, d'Italie, a accepté la tâche de former un nouveau cabinet.

Dans le procès de Prendergast, accusé du meurtre du maire Harrison, de Chicago on n'a pas encore réussi à former le jury. Huit jurés seulement ont été choisis.

Le gouverneur Greenhalge a nommé les vingt-quatre membres de son état-major.

Les compagnies d'assurance contre le feu dans la Nouvelle Angleterre ont décidé d'élever leur tarif.

Stephen White a intenté une action en libelle contre le *Biddeford Standard*.

On dément officiellement le rapport qui annonçait que Gladstone était sérieusement malade.

Un incendie a détruit, jeudi soir, le matériel d'exploitation de la James Davis Belting Company, à Pawtucket, R. I.; les dommages s'élèvent à $85,000.

On a repêché cinq autres cadavres près l'endroit où le navire anglais "Jason" a sombré; cela fait un total de douze qui ont été repêchés.

Les gens qui s'étaient mis à la recherche de William Vigneault, de Dexter, Me., disparu depuis dimanche, n'ont trouvé aucune trace du malheureux.

Le câble annonce qu'une violente tempête dévaste actuellement la côte occidentale de l'Angleterre.

Des dépêches annoncent l'élévation prochaine de Mgr Satolli au rang de prince de l'Eglise. Son successeur ici serait Mgr Laurentini, le nonce papal en Hollande.

Le syndic chargé de régler les affaires de l'ordre connu sous le nom de Commercial Endowment, a déclaré qu'il paierait un dividende de 99 pour cent sur toutes les réclamations contre la société. Le montant ainsi distribué s'élève à $34,686.

Le procès du Dr Meyer, accusé d'avoir empoisonné Ludwig Brandt, a été commencé hier à New York, dans la cour d'Oyer et Terminer. L'avocat de la poursuite a promis de faire la preuve de la culpabilité de Meyer non seulement dans le cas de Brandt, mais dans une douzaine d'autres.

ST-LAWRENCE HOTEL
Tout près de la Gare
Rue Middlesex, Lowell,
Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.
C. Roussin, - - Prop.

J. H. GUILLET,
AVOCAT, NOTAIRE et JUGE de PAIX
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
No 31 Rue Central, Lowell.
Audessus des magasins de J. L. Chalifoux

BILLETS de CHEMIN de FER A REDUCTION
Billets pour Sherbrooke, $6.00, au lieu de **$7.62,** prix régulier.
Billets pour Montreal, $8.50, au lieu de **$9.00.**—Aussi billets pour l'Ouest et les autres points du Canada, à prix réduits.—**F. B. LEEDS, 15 rue Central,** dans l'office du télégraphe.

DENTS
$5 à $10 le set. Extraction des dents gratuite. Chaque set garanti les mêmes dents pour lesquelles les autres dentistes demandent de $15 à $18 et chacun d'eux garanti parfait. Tous les autres ouvrages de dentisterie exécutés à des prix également bas. Dents extraites sans douleur, d'après notre nouvelle méthode. Dents remplies avec de l'or par électricité. Aucune douleur. Tout ouvrage garanti. DR. JOSHUA K. BICKELL & SON, Dentistes opérant sans douleur, coin des rues Franklin et Essex, Lawrence, Chambres 24, 25 et 32 Batisse Runnell, Lowell.

TERRIBLE NAUFRAGE

SUR LE LAC MICHIGAN

Matelots aux prises avec le froid et la faim

Milwaukee, Wis., 9.—Un naufrage des plus dramatiques a eu lieu sur le lac Michigan pendant la tempête qui y a sévi ces jours derniers.

Le bateau à vapeur *Syracuse*, se rendant de Chicago à Buffalo, a rencontré, à trente milles au sud-est de Racine, Wisconsin, une petite goëlette, le *Dreadnought*, désemparée, couverte de glace et en danger imminent de couler. Les officiers du *Syracuse* ont d'abord supposé que la goëlette était abandonnée; mais s'étant approchés d'elle, ils n'ont pas tardé à découvrir que ses deux seuls hommes d'équipage, le capitaine Andrew Olsen, et un matelot, Harry Peterson, se mouraient de faim et de froid sur le pont. Ces deux infortunés étaient restés pendant quatre jours et quatre nuits, attachés à la mature, sans boire, manger, ni dormir, et frappés à chaque instant par des vagues. Ils étaient littéralement enveloppés d'une couche très épaisse de glace, de la tête aux pieds, et ils allaient infailliblement succomber au froid, quand ils ont été sauvés par les hommes du Syracuse.

Les naufragés ont été débarqués depuis, à Milwaukee et transportés à l'Emergency Hospital où leur état est considéré comme très critique.

DESASTRES MARITIMES

TERRIBLE TEMPETE SUR LA COTE OUEST DE LA GRANDE BRETAGNE

Londres, 9.—Une terrible tempête souffle actuellement sur la côte ouest de la Grande Bretagne. A Greenock, Ecosse, les quais sont submergés par l'élévation extraordinaire de la marée. Plusieurs steamers ont été contraints de virer de bord.

La mer inonde la voie du chemin de fer de Clyde et Cardross. Les passagers sont transportés au moyen de véhicules.

Les rues dans la partie basse de Glasgow sont inondées et beaucoup de dommage a été causé.

Le brigantin Scotsman a sombré dans le chenal Anglais. Son équipage a été sauvé.

Le petit steamer Belge Princesse Louise est à la cote au Fort du Bain, Belgique. Il sera probablement une perte totale.

Les débris de naufrage qui sont rejetés sur la côte de Kerry, dans le sud-ouest de l'Irlande, indiquent qu'un grand vaisseau a été perdus. Plusieurs bâteaux de pêche manquent sur la côte d'Irlande, et on s'attend à ce que bientôt on rapportera un grand nombre de pertes de vie. Une grande partie de la jetée sur l'île Fennit, baie de Tralee, a été emportée, et plusieurs centaines de verges de chemin de fer près du rivage de la baie ont été détruites.

Les eaux de la rivière Shannon se sont gonflées inondant des centaines d'âcres de terre.

COULE A FOND

VAISSEAU PERDU AVEC TOUT SON EQUIPAGE

Londres, 9.—Le steamer Mangara, qui est arrivé à Shields, rapporte qu'au large de Ushante, il a vu un steamer en détresse et sombrant. Un homme à bord agitait une lumière comme signal, et on demanda au Mangara d'arrêter. Les gens du Mangara virent plusieurs matelots s'accrocher à différentes parties du vaisseau qui sombrait.

Soudain le vaisseau plongea au fond l'étrave en avant, et le Mangara fut incapable de sauver l'équipage. On n'a pu obtenir le nom du steamer perdu.

MGR SATOLLI SERA FAIT CARDINAL

New York, 9.—Des dépêches privées de Rome paraissent indiquer le départ prochain de ce pays du délégué papal Satolli. On annonce maintenant sur bonne autorité qu'il recevra le chapeau rouge de cardinal bientôt, et que son successeur en ce pays sera Mgr Laurentini, maintenant nonce du pape en Hollande. On dit que de grands efforts sont faits en certains quartiers pour empêcher la nomination d'un successeur à Mgr Satolli.

LE CANAL DE MANCHESTER

Inauguration de l'une des plus Grandes Entreprises de l'Angleterre

Manchester, Ang., 9.—Les directeurs du canal de Manchester ont formellement ouvert le canal. L'ouverture publique du canal aura lieu le 1er janvier avec une procession de vaisseaux ayant en tête la barque Sophie Wilhelmine, de Parrsboro, Nouvelle-Ecosse. Ce navire est arrivé à Garston le 27 novembre, et il attend maintenant l'ouverture du canal au trafic public.

Il est chargé de bois de construction. Les directeurs du canal lui paieront £100 pour le délai qu'il subit à attendre l'inauguration officielle du canal et pour avoir raccourci ses mâts afin de passer sous le pont. Son capitaine recevra une montre en or comme souvenir de la circonstance. Deux steamers, chargés de coton pour Manchester, sont attendus venant de Galveston, et ils prendront part aux cérémonies.

En 1885, après plusieurs années de lutte entre Liverpool et Manchester, le parlement passa un bill autorisant la construction du canal de Manchester.

L'opposition de Liverpool au système était basée sur la crainte que si Manchester avait le canal. Liverpool perdrait une grande portion de son commerce, particulièrement en coton. Le canal fut commencé en 1887, et après beaucoup de vicissitudes et la dépense d'énormes sommes d'argent, le canal fut complété.

Demande de Petite Monnaie

Washington, 9.—Une demande pour de la monnaie d'argent pour Noël a été faite au trésor, et le monnayage de $100,000 en nouvelles pièces de 25 et 50 cents a été ordonné.

Allez vous faire habiller au "HUB."

Les Freres Cyr

Une Correspondance Interessante

COMMENT UN BIGOT PERDIT $.5

Nous avons reçu hier la correspondance ci dessous à laquelle nous nous faisons un plaisir comme un devoir de donner l'hospitalité:

GOUVERNEUR, N. Y., 5 décembre 1893.

M. le Rédacteur:

Veuillez donc insérer dans votre intéressant journal le compte rendu des séances données par notre Samson Canadien, lors de sa visite à Gouverneur, N. Y., et vous obligerez beaucoup votre tout dévoué serviteur.

UN ABONNE

M. Louis Cyr, si justement nommé le Samson Canadien et l'homme le plus fort du monde a visité dernièrement notre jolie petite ville pour y donner des exhibitions de ses tours de force. M. Cyr était accompagné de son frère Peter, âgé de 19 ans, qui lui-même est le champion des Middle weight Lifters.

Pendant trois soirs consécutifs ces deux messieurs nous ont donné des preuves non équivoques de leur force herculéenne, et tous ceux qui ont assisté à leur séance sont unanime à les proclamer les hommes les plus forts du monde.

On avait, hier, entendu parler de M. Louis Cyr comme étant le champion entre tous les hommes forts de nos jours, mais jamais on aurait pu croire qu'il pouvait accomplir de semblables tours de force.

Nos canadiens se sont empressés de venir voir notre compatriote et de lui serrer la main. C'était à qui aurait la faveur de lui donner l'hospitalité, tant ils étaient heureux de le savoir l'homme le plus fort du monde et en même temps si Canadien et si catholique.

Si le nombre des spectateurs n'a pas été aussi grand qu'on pouvait l'espérer c'est qu'ici comme dans la plupart des petites villes américaines dont la majorité est protestante, les bigots ou les ignorants, ce qui est à peu près la même chose, soit opposés à tout ce qui est catholique et français et préfèrent se priver du bonheur de voir et d'apprendre quelque chose plutôt que d'encourager une œuvre catholique et d'être obligés d'acclamer un étranger à leurs croyances et leurs nationalités. Messieurs Cyr ont rempli leur programme à la lettre, bien différents de la plupart des compagnies de théâtre qui promettent toujours plus de beurre que de pain. M. Louis Cyr a levé avec avec ses épaules l'énorme poids de 2747 lbs. Son frère a levé au moyen d'un harnais plus de 1,900 lbs. Mais ce qui a le plus excité l'attention de notre population, c'est le tirage contre deux chevaux pesant 3,085 lbs. Ce qui surpasse de beaucoup ce que M. Louis Cyr lui-même réclame par ses annonces, de l'aveu de tout le monde, ces deux chevaux sont à peu près les plus forts de notre village. En disant de l'aveu de tout le monde je me suis trompé, car un M. C...., il va sans dire un des smart fanatiques, s'est vanté que notre Samson Canadien était incapable de tirer contre ses chevaux, et que ceux-ci lui arracheraient les bras s'il persistait à vouloir les retenir. M. Louis qui n'est pas bien peureux, du reste, accepta l'offre de Maitre C.... d'amener ses chevaux pour l'exhibition du soir. Notre individu est bien sûr de la victoire de ses nobles bêtes. Il les fait ferrer pour la circonstance; le malheureux, certain d'avance que ses chevaux arracheront les bras de notre compatriote commet bien l'imprudence de mettre au jeu vingt-cinq belles piastre américaines.

Un peu avant huit heures, p. m., nos Messieurs de race aquiline montent sûrement sur le théâtre, il va sans dire un peu au détriment du plancher carressé par les piquants crampons et là, pendant que MM. Louis et Peter Cyr accomplissent leurs prodigieux tours de force, chacun peut admirer les nobles bêtes destinées à couvrir leur maître de lauriers. Enfin le moment du tirage approche. M. Louis Cyr annonce aux spectateurs qu'il désire qu'un forgeron expérimenté vienne examiner si les chevaux sont bien ferrés pour l'occasion. Alors notre compatriote, M. Martin Labadie, habile disciple de Vulcain, fait l'examen des fers et proclame à tous présents que tout est correct et que les chevaux peuvent tirer sans crainte, même sur la glace vive. "Eh bien, en avant, M. C...., conduisez vous-même vos chevaux, n'épargnez pas le fouet et voyez à ce qu'ils fassent leur devoir. S'ils réussissent à faire lâcher prise à M. Cyr, ou à lui arracher les bras, leur réputation est faite. Tout le monde civilisé le saura et vous, leur maître, aurez un grand nom." Au signal donné, les chevaux partent. M. C... fouette et fouette bien fort aussi, mais c'est en vain, les forces leur manquent et tous d'applaudir notre Samson et de rire de notre bigot, de le narguer pour la perte de ses belles piastres. Et lui de descendre la tête basse, couvert de confusion, jurant mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus. De l'aveu de tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à ces représentations des tours de force, c'est ce qu'il y eut de plus beau à notre salle d'opéra.

MM. Cyr ont assisté à la messe à l'église St Jacques de Gouverneur, dimanche dernier, et sont repartis lundi pour les Etats de l'Est où ils vont donner des représentations de leurs tours de force.

DR. LOUIS V. ROCHETTE
696 Rue Merrimack
Lowell, Mass.

Bureau du Dr Delisle
Consultations de 7 à 9 hrs a. m., de 1 à et de 7 à 9 p. m.

COURTNEY ACCEPTE

SA LETTRE AU COMITE DEMOCRATIQUE DE LA VILLE

Nous publions ci-dessous le texte même de la lettre d'acceptation par M. Wm. F. Courtney de la candidature à la mairie.

Lowell, 5 Déc. 1893.

Philip J. Farley, président, Wm. V. Meade, secrétaire.

Messieurs :

En réponse à votre communication du 25 du mois dernier, me notifiant officiellement de ma nomination à l'unanimité, pour une deuxième fois, par le comité démocratique de la ville comme candidat à la mairie, je désire remercier le comité du grand honneur qu'il m'a fait et lui assurer que, si je suis élu, j'essaierai de donner aux citoyens une administration basée sur des principes sûrs et solides au point de vue financier. L'importance d'un gouvernement municipal honnête, il me semble, n'est pas pleinement appréciée par notre population.

On suppose généralement que les riches seuls sont affectés par les taxes élevées ou l'extravagance dans les dépenses, mais ceci est une erreur, cela affecte toutes les classes également, car si le riche paie les taxes il n'agit simplement que comme mandataire du pauvre. L'ouvrier qui loue un petit logis voit le prix de son loyer réglé par par le montant de taxes que le propriétaire est appelé à payer et c'est sur lui et sur le petit propriétaire dont les possessions sont à portée facile des cotiseurs que pèse le plus lourdement le fardeau de la taxe.

En acceptant la nomination l'année dernière, je déclarais que les fondateurs de notre gouvernement avaient sagement confié tout le pouvoir de faire des lois générales à la législature, réservant aux villes le droit de passer des règlements pour conduire leurs rapports domestiques.

Cet état de choses réduit l'administration civique à une base purement financière. Chaque municipalité est une corporation, et les membres du conseil de ville élus annuellement sont les officiers exécutifs du corps principal choisi dans le but de gérer les affaires de la communauté suivant les désirs d'une majorité des membres du corps incorporé. Tout électeur, légalement autorisé, a une voix dans le choix des officiers et porte directement ou indirectement sa part des fardeaux de la taxe au moyen de laquelle on prélève le revenu nécessaire pour défrayer les dépenses de la corporation.

En imposant des taxes, on devrait prendre soin de prélever des revenus suffisants pour rencontrer les dépenses courantes des différents départements pendant l'année fiscale. Le système de prélever de l'argent au moyen d'emprunts ne devrait être employé que dans le but de faire des améliorations permanentes d'une nature coûteuse, améliorations dont les générations à venir pourront partager les avantages. "Payez au fur et à mesure" est une devise qui s'applique aussi bien à l'administration des affaires publiques qu'à celle des affaires privées.

Cette manière de conduire un gouvernement municipal a évidemment quelque mérite, car dans son discours d'inauguration mon heureux rival a pris en substance la même position.

Mais Son Honneur et le gouvernement dont il est le chef officiel ont-ils tenu la promesse faite quand le serment d'office était encore frais sur les lèvres ?

Ont-ils honnêtement essayé de placer nos affaires municipales sur une base d'affaires? Les deux questions doivent amener une réponse négative.

Quand les appropriations ont été faites, la minorité démocratique du conseil de ville essaya de prélever un impôt qui suffirait à rencontrer les dépenses courantes de l'année fiscale, mais leurs efforts pour obtenir des méthodes sûres sur la question difficile de la taxe ont été rendus nuls par les prétendus amis de la réforme. En approuvant une taxe insuffisante pour rencontrer les demandes légitimes, Son Honneur a démontré qu'en introduisant la maxime de "Payez au fur et à mesure" dans son discours d'inauguration, il visait plutôt à un succès de rhétorique qu'à la vérité.

Le résultat de cette pratique vicieuse a été ce qu'on devait attendre d'une administration inefficace des affaires publiques. Quelques mois s'étaient à peine écoulés que nous étions en face d'un trésor pratiquement vidé. Alors on dut recourir aux méthodes ordinaires des politiciens qui s'imaginent pouvoir tromper le contribuable honnête. On a adopté emprunt sur emprunt afin de prélever le revenu nécessaire pour le fonctionnement des différents départements et aujourd'hui même il y a certaines demandes qu'on ne peut rencontrer.

Ce système pernicieux de faire des emprunts pour payer les dépenses courantes afin de créer un taux de taxe artificiel, trompant par là les contribuables à propos de l'état véritable de nos finances municipales, a créé une dette énorme qui pèse lourdement sur les habitants industrieux de notre ville qui ont réussi à accumuler quelques propriétés. Une telle politique est une ruse, pire que cela, elle est presque criminelle par sa nature, et les honnêtes gens de tous les partis demandent et exigent que cette jonglerie avec nos finances dans un but politique cesse immédiatement.

Ayant en face de nous cette condition sérieuse de nos affaires, c'est le devoir de tous les démocrates, et de tous les citoyens qui croient dans un gouvernement honnête, de se rallier pour supporter le ticket nommé par votre convention et, en ce faisant, remédier aux maux existants.

Votre respectueusement,
WILLIAM F. COURTNEY.

A Cause du temps Dur.

Les articles de modes ne se vendant pas aux prix ordinaires,

Mme P. L. GREGOIRE
320 et 322 Rue Merrimack.
En face du Monument.

A décidé de vendre son assortiment immense de marchandises à moitie prix.

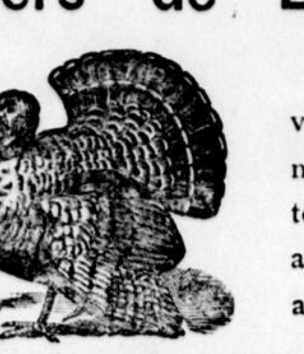
VOYEZ
Chapeaux de $10 pour $6.
Chapeaux de $8 pour $4.
Chapeaux de $6 pour $3.

CE N'EST PAS TOUT:
150 Chapeaux à $2 50.
150 Chapeaux à $1 25.
100 Chapeaux à 75c.
Chapeaux en feutre français de $1.50 pour 75 cents.
25 doz. de plumes élégantes de $2 pour 75 cents.
20 doz. de plumes de $1.75 pour 25 cents
Rubans de 48 cents pour 25 cents la verge

Les demoiselles suivantes sont employées à notre magasin.

Melles Ernestine Bernard, Ida Courville. Cordélia Delisle, Indiana Cossette et Anna Bernard, cette dernière autrefois du Bon Marché

Gibiers de Basses-Cours.



Il y a constamment un choix varié de Dindons, Poulets, Canards, Volailles ainsi que toutes autres espèces de viande aux plus bas prix du marché au

MERRIMACK STREET CASH MARKET
E. CHEVALIER, Prop., 335 rue Merrimack.

—LA—
New York Branch Cash Grocery

Est la place par excellence pour vos thés, cafés, chocolats et cocoa.

Bon thé de 25c à 60c la livre; bon café de 20c à 40c la livre; bon chocolat de 30c à 45c la livre; breakfast cocoa de 45c à $1 la livre; meilleure fleur Haxall pour $5 le quart.

Nous recevons notre beurre du Vermont toutes les semaines et nous vendons toujours au plus bas prix

Pour la qualité allez à ce magasin et vous épargnerez de l'argent.

NEW YORK BRANCH CASH GROCERY, PAUL VIGEANT, Prop
512 MERRIMACK STREET.
N. B.—Charbon et bois à vendre aux plus bas prix.

AVANTAGES SPECIAUX
PRIX DES PLUS MODERES
Provisions de toutes sortes
Ordres delivres a domicile, viandes fraiches et salees.
N'achetez pas sans nous faire une visite.
VICTOR CELINAS,
320 RUE MERRIMACK.

A CAUSE DES TEMPS DURS!

Nous avons décidé de vendre nos **Habillements** et **Pardessus au Prix coutant** pendant un certain temps, vu que nous ne dépendons pas sur ce genre d'affaires pour nous faire un moyen d'existence, et nous pouvons donner aux gens de Lowell leurs habillements au prix qu'ils nous coûtent, faisant ainsi notre part pour aider pendant ces temps difficiles. Nos marchandises sont toutes **Nouvelles** et **Elegantes**, pas de vieux restants à vendre pour aucun prix. Nous n'avons pas confiance dans le commerce de marchandises qui sont mangées par les mythes et qui auraient déjà dû être usées il y a cinq ans.

Nous vous vendrons, à votre propre prix, parce que chacun sera mieux satisfait des prix que nous avons marqués sur nos marchandises que ceux qu'il aura fait lui-même.

Nos marchandises sont du **Dix-neuvieme siecle,** et non achetées de particuliers, POUR ECOULER DES RESTANTS. Venez nous voir avant d'acheter vû que nous voulons votre argent, et nous vous donnerons plus pour votre argent qu'aucun autre commerçant à Lowell.

McDONALD * FRERES.
492, 494, 496 RUE MERRIMACK,
Vis a-vis la Tremonte.

TRAINEAUX POUR GARCONS
35 Cts a $3.00.
Traineaux pour Filles
40 Cts a $3.00.
PATINS 25 Cts la paire.
PATINS 40 Cts la paire.
PATINS de tous les Prix.
PELLES A NEIGE.
COUTELLERIE DE POCHE ET DE TABLE.
ARGENTERIE.

H. - C. - GIRARD,
462 RUE MERRIMACK.
Millet pour les oiseaux, 5 cts la livre.

A. G. Pollard & Cie
—RUES—
Merrimack, Palmer et Middle,
LOWELL, Mass.

DEUX * OCCASIONS
EXTRA
EN COMFORTERS.

Nous avons vendu depuis une semaine au delà de 600 paires de couvertes de laine endommagées et il ne nous en reste qu'une couple de cents paires et nous allons cette semaine offrir deux autres occasions en comforters cette fois-ci.

1° Un lot de 15 douzaines de comforters confectionnés avec de belles indiennes et remplis avec une ouate blanche et nette et de grandeur moyenne, enfin un bon comforter pour vendre $1.00 chaque, mais pour cette semaine on va les vendre

69c. CHAQUE.

2° Un lot de 22 douzaines de grands comforters faits avec du satiné en très beaux desseins pâles ou foncés et piqués de bonne manière pour la durée et la beauté et ces comforters ont été faits pour vendre $1.50 chaque et le temps dûr nous a permis de les acheter pour les vendre à cette vente

89c. CHAQUE.

N'oubliez pas que ces derniers sont de la plus grande grandeur et confectionnés en beaux satine et par conséquent un vrai bon article à un bien BAS PRIX.

EMPLOYES CANADIENS

M. H. N. ST-MARTIN,	M. JOS. FORTIER,
M. A. L. RICHARD,	M. THOS. DENAULT,
M. PHILIPPE COTE,	M. HERMIDAS LORRAIN
M. THEOD. LUSSIER,	M. GEORGE LANCTOT,
M. LS. A. BERNIER.	M. CHAS. DE LARONDE
M. GEORGES LUSSIER,	R. F. ROBERT
M. W. CHAPUT,	Emmet Ouellette.
MLLE DENISE BOIRE,	MLLE ROSA COTE.
MLLE L. CHAPUT,	MME H M JACQUES

LE NATIONAL
NOYONS FIDÈLES A NOTRE FOI

SAMEDI, 9 DECEMBRE 1893

MENUS PROPOS

Afin d'empêcher le nombre incalculable d'enfants de crier au coin des rues le nom de sa feuille, une société de publication allemande a imaginé le nom suivant pour son journal : Constantinopolitanischerdudleysackpfeiffersgabbellenbergen.

.·.

Au cours d'une conférence qu'il a faite à Paris et dont les bénéfices serviront à l'établissement d'une église apostolique chrétienne, le fameux Père Hyacinthe a annoncé que la nouvelle église ne serait point hostile à celle qui existe déjà. Il a déclaré que selon les statistiques il y a actuellement en France, sur trente-huit millions de catholiques, trente millions de personnes qui ne font pas leurs pâques.

.·.

Des complications inattendues se sont élevées dans le cabinet Zanardelli. Ce dernier, après de vains efforts pour rétablir l'harmonie, s'est présenté devant le roi Humbert, hier après-midi, avec sa démission et a déclaré qu'il lui avait été impossible de former un cabinet capable de s'accorder et de travailler avec succès. Dans la soirée, le roi a fait venir près de lui M. Farron et a eu avec lui une longue conférence.

.·.

M. Gruichs, en Serbie, a réussi à former un cabinet qui est composé comme suit :

Premier-ministre et ministre des affaires étrangères, de la guerre et de la marine, M. Gruichs; ministre des finances, M. Vuics; ministre des travaux publics, M. Stankovics; ministre du commerce, M. Miloshevics; ministre de l'instruction publique, M. Wesnics.

.·.

Sir James Grant a été élu par acclamation représentant de la ville d'Ottawa au parlement fédéral. Il succède à l'hon McKintosh qui a dû abandonner son mandat pour accepter la position de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest en remplacement de l'hon. M. Royal, dont le terme d'office est expiré.

.·.

L'épinette, dit M. Eddy, le grand marchand de bois de Hull, sera le futur bois marchand du Canada, et non le pin. Avec un droit d'exportation sur les billots d'épinette, les grandes forêts d'épinette d'Ontario et de Québec qui couvrent plusieurs centaines de milles, vaudront des millions, alors qu'aujourd'hui elles n'ont qu'une valeur insignifiante.

.·.

Henri Regnier, fils du célèbre acteur de ce nom, est mort subitement dimanche dernier, à Paris. Il était commissaire du gouvernement pour les théâtres subventionnés et auteur dramatique.

.·.

Le train-poste algérien a été attaqué lundi, entre Zenati et Renier, par douze Arabes. Un voyageur a été tué et un serre-frein blessé. Les Arabes n'ont pu mettre la main sur les sacs de la poste, mais ils ont tout de même volé $2,000 aux voyageurs.

.·.

Le comte d'Ava, fils du marquis de Dufferin et d'Ava, est l'hôte de M. E. A. Dixon, du département des chemins de fer et canaux, à Ottawa. Le comte passera un mois en cette ville. M. Dixon fut un jour le tuteur de son hôte distingué.

.·.

Les deux Français, arrêtés à Kiel comme espions, seront jugés à Leipsick, le 14 de ce mois, sous l'accusation de haute trahison.

.·.

Par décret royal, paru hier, une commission vient d'être nommée en Belgique pour faire une enquête sur les abus concernant l'émission des valeurs de spéculation.

NOUVEAUX ETATS

Si nous devons en juger par l'expression d'opinion de certains membres du Congrès, les Etats-Unis compteront sous peu trois nouveaux Etats: l'Utah, le Nouveau Mexique et l'Arizona.

Les Américains doivent être heureux de constater que la liste des territoires dont on peut faire des Etats est presque épuisée, car la création de nouveaux Etats a toujours été un sujet de troubles depuis l'organisation de la république.

Sous le régime de l'esclavage avant la guerre de sécession, on avait pris pour système d'admettre à tour de rôle un Etat esclavagiste et un Etat libre.

Puis survinrent les luttes mémorables soulevées par l'admission du Missouri, du Kansas et du Nebraska.

Chaque fois qu'il s'est agi de créer ou d'admettre dans la république un nouvel Etat, des considérations politiques, ou pour mieux parler, des querelles de partisans ont toujours présidé à leur création.

Ces difficultés en sont venues à leur comble lorsque l'on a voulu donner à une poignée de petits Etats une représentation dans le Sénat égale à celle de six des treize Etats originaux.

Aujourd'hui l'Utah, le Nouveau Mexique et l'Arizona demandent à faire partie de l'Union, ils y ont pour le moins autant de droits que le Wyoming, l'Idaho et le Montana.

Le comité des territoires dans la chambre des Représentants a déjà soumis un rapport favorable à ce projet et il est entendu qu'un rapport semblable sera soumis par le comité correspondant dans le Sénat.

Il est probable que ces nouveaux Etats seront reconnus pendant la présente session.

LES ELECTIONS DE MARDI

Quelques heures seulement nous séparent du jour de la votation et la considération des questions en jeu s'impose plus que jamais à tout électeur consciencieux.

Mardi dernier, vingt et une villes de cet Etat faisaient l'élection de leurs officiers municipaux et s'il fallait baser nos perspectives de succès sur le résultat général du vote de ces villes, ce serait, nous l'admettons, peu encourageant pour la cause démocratique.

Il n'y a pas à le nier, dans un certain nombre de localités, notre parti a subi des pertes regrettables. Ceci est dû aux temps durs, les électeurs ayant dans la plupart des cas gobé la blague républicaine que la calamité était la faute de l'administration nationale actuelle.

Pourtant, même si quelques démocrates se font tromper sur cette question de responsabilité dans les affaires nationales, nous ne voyons pas pourquoi ni comment cela pourrait influencer leur vote dans une lutte municipale.

Tout électeur devrait se rappeler que les municipalités n'ont rien à voir ni rien à faire au tarif, à la question hawaïenne, ni à la question monétaire. C'est au Congrès et au Congrès seul qu'il appartient de régler ces questions épineuses. Et si l'électorat n'est pas satisfait de la manière dont elles seront réglées, il pourra se prononcer en temps et lieu.

Mardi, les électeurs de Lowell ne devront s'occuper que de la lutte municipale, car que ce soit un parti ou l'autre qui l'emporte, le résultat n'influencera aucunement l'administration nationale.

D'ailleurs, nous avons sur le terrain municipal des questions assez sérieuses à considérer et qui nous concernent spécialement en tant que citoyens de Lowell, pour ne pas y mêler inutilement des questions étrangères pour le moment.

Entre autres questions importantes à décider mardi il y en a trois surtout qui méritent notre attention.

Le peuple de cette ville devra se prononcer pour ou contre la révision de la charte telle que proposée; il devra choisir des hommes compétents pour administrer sagement nos affaires civiques et enfin, il devra dire s'il veut laisser la bigoterie et l'intolérance religieuse trôner dans l'hôtel de ville.

Voilà trois sujets sérieux de discussion, dont un seul serait suffisant pour concentrer nos forces et nous rallier sous la même bannière.

La lutte de mardi sera donc chaude et du résultat de l'élection dépendront le bien et la prospérité de Lowell.

Ce sont des questions qu'il faut décider tout de suite et régler sagement.

Qu'arriverait-il si par ignorance, par apathie ou par négligence, les électeurs laissaient adopter la révision de la charte telle que proposée? Il arriverait ceci : Aux prochaines élections, aucun électeur ne pourrait voter pour plus de six candidats à l'échevinage et cependant neuf seraient élus. Le maire et les échevins choisiraient seuls la plupart de nos officiers municipaux et nos représentants au conseil n'auraient rien à y voir. Aucun officier non élu par le peuple serait sujet à la bonne ou mauvaise humeur du maire qui aurait le droit de le suspendre suivant son bon plaisir.

Notre conseil de ville n'aurait plus aucune influence et il vaudrait autant décréter immédiatement son abolition que de restreindre ainsi ses privilèges les plus chers.

Voilà pourquoi—sans parler d'autres raisons secondaires—il importe à tout électeur de voter contre cette révision proposée et défendue par les républicains qui seront les premiers et les seuls à en bénéficier.

Nous publions ailleurs un fac-simile du bulletin de votation. Vous voyez sur la troisième page les différentes clauses de la révision proposée; il faut faire votre croix à côté du mot *no* si vous voulez renverser les projets des républicains. Mieux vaut encore une charte défectueuse qu'une autre qui serait injuste à la majorité de l'électorat.

La question d'avoir une administration sage et économique est aussi d'importance majeure.

Cette année, les républicains ont pris pour système de payer les dépenses courantes au moyen d'emprunts payables plus tard.

Ceci veut simplement dire que les administrations à venir auront à faire face à nos dépenses passées.

Par exemple, si les démocrates sont au pouvoir l'année prochaine, à part les dépenses régulières qu'ils auront à rencontrer, ils devront en outre trouver le moyen de payer une partie des emprunts faits cette année ou, du moins, l'intérêt de ces sommes empruntées.

Avec un pareil système, inauguré par une administration républicaine, n'est-il pas évident que la ville s'en va à la banqueroute? Il faut voter pour des hommes d'affaires sérieux qui sauront payer les dépenses courantes sans être obligés d'augmenter nos dettes existantes, et où pourriez-vous en trouver de meilleurs que les candidats démocratiques?

Enfin, il faut abattre pour toujours l'hydre du fanatisme qui menace nos institutions les plus chères.

C'est un fait admis que l'A. P. A. a fait une lutte énergique dans les caucus et conventions des républicains et a réussi à placer plusieurs de ses partisans sur les rangs.

D'après les règlements de leur ordre bigot, aucun de ces candidats républicains, une fois élu, ne peut nommer ni confirmer dans une position civique aucun catholique. Leurs principes étant connus, c'est le devoir, non seulement des catholiques qui sont les premiers intéressés, mais de tout électeur libre et fier de la liberté que lui accorde la constitution de ce pays de voter contre ces fanatiques et les reléguer dans l'obscurité d'où ils n'auraient jamais dû sortir.

Ainsi, aux polls, mardi, et de bonne heure!

Votez pour tout le ticket démocratique, votez pour les licences, et votez contre la révision de la charte que les républicains veulent nous imposer.

A la memoire du Marechal MacMahon.

Les Français établis à Montréal ont rendu un bel hommage à la mémoire de feu le maréchal MacMahon en faisant chanter un magnifique service funèbre à Notre-Dame.

Voici le compte rendu de cette touchante démonstration que nous empruntons à la *Patrie*, de Montréal:

Le service funèbre que la société "La France" a fait dire ce matin à Notre Dame en l'honneur du maréchal MacMahon avait réuni dans la chapelle du Sacré-Cœur une assistance choisie et distinguée dans laquelle on remarquait toutes les notabilités de notre cité dans la société française, canadienne et anglaise.

La chapelle du Sacré-Cœur avait revêtu pour la circonstance ses tentures de deuil les plus riches; toutes autour des galeries étaient disposées des draperies noires parsemées de larmes d'argent sur lesquelles on avait disposé des écussons ornés de drapeaux français et anglais cravatés de deuil; sur chaque colonne de riches écussons portaient les noms des batailles auxquelles a assisté le maréchal de MacMahon: Magenta, Malakoff, Balacklava, Innkerman, Alger, Constantine, etc.

Dans le transept les parois étaient ornées de longues bandes noires frangées d'or avec l'écusson du maréchal; dans le sanctuaire on remarquait des écussons violets bordés d'or ornés d'emblèmes mortuaires et un riche antipedium bordé d'or.

Le catafalque avait été l'objet de soins particuliers de la part des décorateurs, qui n'avaient rien négligé pour lui donner le caractère militaire qui lui convenait.

Aux quatre coins du mausolée se trouvaient des drapeaux français et anglais richement drapés aux colonnes, avec quatre statues : La Foi, l'Espérance, la Charité et la Justice, et de riches couronnes de palmes vertes au-dessus de chaque faisceau.

Six grandes torchères en bronze surmontés de myryades de lumières, que la maison Chanteloup avait bien voulu prêter pour la circonstance, entouraient le catafalque.

Des fusils disposés en faisceaux entre chaque torchère donnaient à cette partie de la décoration le cachet militaire.

Les tentures du catafalque étaient en rapport avec tout le reste, toutes bordées d'or avec des écussons et des emblèmes religieux alternés.

La décoration générale était complètement sous le contrôle et la direction de la maison Beullac, qui n'a rien négligé pour que tout fût à la hauteur du nom qu'on voulait honorer.

Une rangée de prie-Dieu était préparée en avant du catafalque pour les invités étrangers; les personnes suivantes y ont pris place : M. R. Beullac, président de la Société La France, ayant à sa droite l'hon. A Ouimet, Sir A. Lacoste, Sir Donald Smith, Lt-colonel Houghton, Hon. James McShane, M. Mariotti, consul d'Italie.

A sa gauche, le général Herbert, M. le maire Desjardins, M. Girard, consul de France, M. L. O. David, M. Beauchamp.

M. Collin officiait et le chœur de Notre-Dame a chanté un service remarquable qui a été rehaussé par un solo brillant, un *Miserere* que M. Thiery a chanté avec un maestrio digne des plus vifs éloges.

Après la cérémonie, M. l'abbé Collin a adressé une chaleureuse allocution, vibrante de patriotisme qui a profondément ému l'assistance.

Après avoir remercié la société La France qui avait songé à associer l'Eglise à ce grand deuil qui n'était pas seulement celui de la France, mais bien celui de toute l'Europe, il a prononcé un éloge entraînant du maréchal qu'il a dépeint aux trois points de vue du citoyen, du capitaine et du chrétien.

Il a montré MacMahon citoyen, esclave du devoir, président de la République, intègre et refusant de pactiser avec l'héritier du trône qui voulait renverser la république établie.

Passant au capitaine, l'abbé Collin nous l'a montré au milieu des balles et des épreuves à Magenta, Malakoff et Sédan.

Enfin, il a dépeint MacMahon chrétien, toujours et partout, et s'éteignant dans les consolations de la religion et l'espérance de la vie éternelle.

Enfin, dans sa péroraison, l'éloquent orateur a fait une pathétique invocation pour le repos de l'âme du grand maréchal.

L'abbé Collin a fait preuve d'une vigueur et d'une chaleur qui ont profondément touché les assistants.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué les honorables juges Loranger, Mathieu, Pagnuelo, Barry, Jetté, Gill, Lt col Burland, majors Atkinson et Heriot, du 6e Fusiliers; capitaines Larocque, Ostell, Laframboise, chirurgien major Roy, lieutenants Loranger et Parent, du 65e bataillon ; Lt col McArthur, des Hussards du Duc de Connaught ; capitaine Stewart, des Victoria ; Rifles; capitaine Lefebvre, des Prince of Wales, Lts. MacMahon et Howell, de l'Ecole St Jean ; lt.-colonel Aubry, major Destroismaisons, capitaines Carrier, Taschereau, Pagnuelo et Lippé, du 65e bataillon ; MM. Beaugrand, officier, J. X. Perrault, R. Dandurand, chevaliers de la Légion d'honneur; MM. Leblond de Brumath, vice-président de "La France"; MM. Martin, Monnier, McGown, chevalier Drolet, zouaves pontificaux; MM. Ballet, ancien colonel, MM. de Seyès, de Polinières, de Labarthe, anciens capitaines; Monsieur Marc Sauvalle, ancien lieutenant ; Messieurs Schwob, ancien consul; Pedronina, consul général d'Espagne ; Herut, commandeur, Galibert, président de la Chambre de Commerce ; Rév. Wood, ancien chapelain de l'armée anglaise ; O. Malley, vétéran de Crimée ; Portaher, de l'Opéra Français ; Fréchon, capt. DesGeorges, MM. J. T. Quinn, Tansey, Généreux, etc., etc.

La quête a été faite par M. Barbier, lieut. de réserve au 43e de ligne, et M. Beullac, maréchal des logis au 11e dragons, en uniforme.

Nouvelles du Canada

TORONTO.

Les registres de la cour de police révèlent un fait important.

Il y a vingt ans, dans l'automne de 1873, Doc Andrews exerçait son ignoble métier et était accusé d'avoir pratiqué une opération criminelle sur une jeune fille de Toronto.

"Doc" tenait alors un restaurant désigné sous le nom de "Old Bro ken Club"

"Doc" fit passer la fille en Angleterre, après qu'il eût été admis à caution, quitta lui-même la ville où il ne revint que cinq ans plus tard. A son retour on ne put le punir, vu l'absence de sa victime.

L'enquête préliminaire en cour de police se continue.

MONTREAL

Quelques personnes ont remarqué, non sans une certaine surprise, sur la pétition en grâce de MM. Connolly et McGreevy, la signature de M. J. N Beaudry. Ce dernier, qui était depuis 35 ans un employé fidèle de la compagnie du Richelieu, a été révoqué l'hiver dernier, durant la présidence de M Connolly et la présence de M. McGreevy parmi les directeurs de la compagnie. Ces deux messieurs ne se sont pas, dans le temps, préoccupés des intérêts de M. Beaudry, qui demande aujourd'hui leur élargissement.

—La grippe est à l'état d'épidémie à Montréal.

—Un vieillard de 53 ans, joyeux fils de la fière Albion, qui se pique fort de n'avoir pas encore passé l'âge de la galanterie, a comparu devant le recorder pour avoir voulu embrasser une femme en pleine rue. Au moment où il saisissait la dame par le cou pour prendre le doux baiser qu'il convoitait, il s'est fait carresser à son tour par le constable Carroll, qui l'a conduit au poste de police. Le bonhomme a été condamné, pour cette offense, à $3 d'amende, et pour ivresse à $3 ou 15 jours.

—La compagnie du Pacifique s'occupe en ce moment de l'aménagement d'un char-exposition qui se rendra dans toutes les villes importantes des Etats de l'ouest américain.

Dans ce char seront exposés tous les plus beaux produits du Nord-Ouest canadien. En même tems il transporte et distribue de la littérature destinée à faire connaître cette fertile région du Canada L'année dernière ce char a accompli la même mission dans les Etats du Vermont, Massachusetts, New-Hampshire et Maine. C'est ce qui a engagé les cultivateurs de ces Etats à envoyer des délégués visiter l'Ouest canadien. Ces délégués, à leur retour, ont vanté les ressources de cette contrée. En conséquence, un courant d'immigration s'est établie de ces Etats vers le nord-ouest canadien. Cet hiver, le char-exposition voyagera dans les Etats de l'Ohio, de l'Indiana, du Michigan, etc. Le Pacifique a, en Angleterre, un char semblable, qui voyage de village en village.

—Mercredi, un char rempli de Chinois, qui ont fait fortune à laver des chemises et manger du riz, aux Etats-Unis, est arrivé à Montréal. Ils ont passé une partie de la journée à la maison de pension chinoise de Sam Quong, rue Craig, et sont repartis dans la soirée. Ils retournent dans le Céleste-Empire.

—L'officier de la sûreté Lambert, a arrêté à midi jeudi un individu du nom de Desjardins arrivé récemment de Lowell. Il travaillait à la brasserie Crory, dans la rue Williams, et il a été arrêté en vertu d'un mandat émis contre lui, il y un an, pour avoir eu en sa possession un alambic dans la paroisse de Ste Sophie da Terrebonne, d'avoir distillé des liqueurs alcooliques et de les avoir livrées au commerce. Pour échapper à la justice, il s'était enfui à Lowell Mais pris de nostalgie, il revint.

Il a été fort surpris de constater aujourd'hui qu'on ne l'avait pas oublié. QUEBEC.

Une réunion des agents de passagers des différentes compagnies de chemins de fer a eu lieu jeudi midi, à l'Hôtel de Ville de Québec. Les compagnies suivantes étaient représentées:

New York Central, Delaware & Hudson, Vermont Central, New-Hampshire & New York. Pitsburg, Maine Central Boston & Maine, Pacifique Canadien, Grand-Tronc, Intercolonial, Québec & Lac St Jean, Québec, Montmorency & Charlevoix.

Il s'agissait d'adopter un taux uniforme pour tout le temps que dureront les fêtes du carnaval dans la vieille capitale. Des avantages spéciaux seront donnés aux personnes désireuses d'assister à ces fêtes.

M. R. R. Dobell, président du comité exécutif, a donné un lunch aux agents dans les somptueuses salles du club Union.

VIVE
La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a faim elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'Estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac ; si vos vivres vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois : "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.

Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, $1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour $5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor étampé sur chaque Bouteille, préparé par la

GRODER DYSPEPSIA CURE Co,
WATERVILLE, Me.

Demandez le GRODER DYSPEPSIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

ST-LAWRENCE HOTEL
Tout près de la Gare
Rue Middlesex, Lowell,
Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.
C. Roussin. - - Prop.

Le Magasin Bleu
620, 622, 624, rue Merrimack,
(En face de la station du feu.)

Vente spéciale pour samedi à 33 1-3 pour cent au dessous du prix coutant.

Vu les temps durs que nous traversons de ce temps-ci, et ayant de grandes obligations à rencontrer, nous avons décidé de faire ce grand sacrifice pour samedi prochain seulement.

Il n'est pas nécessaire pour vous de chercher ailleurs, rendez vous en foule et le plus à bonne heure possible afin de vous procurer ce dont vous avez besoin à des prix aussi bas.

N'oubliez pas que cette vente se fera seulement samedi, 11 novembre 1893.

Qu'on se le disent et venez voir.

J. J. CLUIN
OPTICIEN



Spécialités pour cas difficiles. Verres ajustés et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc, yeux artificiels artistiquement posés.

W. A. LEW,
NETTOIE, TEINT ET REPARE
Les Vetements de Dames et d'Hommes
29 JOHN ST. LOWELL

MARVELO
MARVELO COMPOUND,
Pour le Nettoyage des Habillements de Dames et Messieurs
Prix 25 Cts
EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS

Dr. C. HENOTTE
Seul Pharmacien Canadien,
Diplômé et Propriétaire.
Prescriptions médicales une spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CABOT.

Pharmacie Francaise
Etablissement de première Classe.
Pharmaciens de premiere Classe.
SODAS ET SIROPS DES PLUS PURS
Enc. de CABOT et MOODY Sts.

LA COMPAGNIE DU
GAZ
DE LOWELL,
Délivre prompement le
CHARBON * COKE
Aux Prix Suivants
Cassé par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4 50 Demi (chaldron,) $2.25.
Non-cassé, livré à domicile, $4.00. Demi (chaldron) $2.00
GAZ AVEC ESCOMPTE $1.00
LE MILLE PIEDS.
Poeles a Gaz montés et a Louer
SEWALL G. MACK, Président.
JACOB ROGERS, Trésorier
D. C. BABTLE , Commis.
DIRECTEURS
Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander, G. Cumnock, George B. Motley.
La COMPAGNIE du GAZ
DE LOWELL.

BAZAR McINTYRE.
Nous avons décidé de tenir notre magasin ouvert pendant les réparations que nous lui faisons subir, et les clients qui voudont bien souffrir ce petit inconvénient seront libéralement récompensés par les occasions spéciales qui leur seront offertes tous les jours au
BAZAR McINTYRE
650 a 656 Rue Merrimack,
LOWELL, MASS.

Un Piano Pour $50
Tabouret et tapis pour argent comptant ou à des conditions faciles De sait pour profiter des bas prix pour les pianos ou les orgues il vous faut aller au
45 RUE PRESCOTT
LOWELL. MASS.
Vous y trouverez le plus beaux et le meilleur stock qu'il y a dans Lowell. Prix $50.00 à $650.
George Gardner.

H. H. WILDER & CO
Commercants de
Fournaises et Poeles, Ustensiles de Cuisine de toutes sortes.
Plombiers, Ferblantiers
Les plus bas prix. Une visite est sollicitée.
H. H. WILDER & Co.
15 et 17 Rue Market

Grands avantages offerts pour 15 seulement à commencer du 1er décembre chez
G. GENEST & Cie,
No 18 rue CABOT.
Set de chambre à coucher, 10 morceaux, valant $40, pour $30. Set de chambre à coucher, 10 morceaux, valant $30 pour $20. Set de chambre à coucher 10 morceaux, valant $25 pour $17.50. Couchette depuis 75 cents à $5. réduites de 33 pour cent. Matelas en laine, valant $3.50 pour $2.75. Matelas Excelsior valant $2.50 pour $1 85. Springs beds valant $5 pour $3 25. Springs beds valant 4.00 pour 2 75. Springs beds valant 8.00 pour 6 00
Machines à tordre le linge de meilleures, prix régulier 2.75 offertes pour 2.00 Poêles et Fournaises au prix coutant. Même réduction sur toute la ligne.
G. GENEST - - 18 Rue Cabot.
Porte voisine du docteur Hénotte.

BERNARD & CAMIRAND
33 RUE CHEEVER.
Viennent d'ouvrir un magasin d'Epiceries, Provisions et Viandes de toutes sortes. Poissons tous les jeudis soirs.
Epaule a 8 cents ;
Bœuf pour bouillir 4 cents ;
Rotis de Bœnf 5 et 6 cents ;
Meilleur Tabac 35 cents la livre
Et les autres articles à des prix proportionnellement bas.



INCROYABLE,
MAIS VRAI !
La Dyspepsie sous toutes ses formes, Rhumatisme, Goutte, Paies, Ulcères, Dartres, Epilepsie, Phtisie, Maladies du cœur, Débilité, Faiblesse. Maladies spéciales à la femme, Impuissance, Affection contagieuse, Guérison sûre et certaine de toutes maladies anciennes, chroniques, dites incurables, sans poisons qui empoisonnent et ruinent à jamais les plus fortes constitutions.
LE Dr J. E. P. RACICOT,
474 rue Merrimack, Lowell,
invite les malades les plus désespérés à venir le voir et ils seront sûrs d'être soignés avec des herbes, des plantes, des tisanes, les remèdes dont nos pères se servaient, et ils s'en trouvaient bien. Voici les jours que je suis à mes bureaux : Le lundi, à Great Fall, au No 17 rue Franklin. Le mardi, à Manchester, au No 23 rue Central. Les mercredi, samedi et dimanche, à Lowell, au No 474 rue Merrimack. Le jeudi, à Lawrence, au No 84 rue Franklin. Le vendredi, à Salem, au No 71 1/2 rue Harbor. Je traite aussi par correspondance.

DU NOUVEAU !
UN ETABLISSEMENT DE RACOMMODAGES! Nous sommes prêts à faire toutes sortes de racommodages et réparages tels que: Chaussons, Sous-Vêtements, Chemises en coton ou en laine, Gilets, Pantalons, Vestes, Gilets de Boucher, Robes, Gants, Mitaines, Coudre les boutons, faire des poches aux habits, enfin tout ce qui est usé ou déchiré. Venez nous voir. On est certain qu'on vous donnera satisfaction. Notifiez-nous par carte postale et nous irons chercher et délivrer les effets.
Mme H. F. BALDWIN - - - 494 RUE MERRIMACK

ALLEZ CHEZ
Cyrille Constantineau
—POUR VOS—
Articles de toilette, Chemises, Collets, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc., Etc.
HANOVER ET MERRIMACK.

Respectez vos Morts
Si vous désirez des funérailles pompeuses pour vos parents ou proches adressez-vous à
F. X. ALBERT
Entrepreneur de pompes funebres
No. 3 Rue Tucker, Petit Canada
Lowell, Mass.
Les prix sont plus bas qu'ailleurs, n'ayant pas de loyer à payer. Vous trouverez un beau choix de meubles, tapis, poeles, lits, matelas.
N. B.—Voitures à louer pour Baptêmes Mariages, Sépultures ou la promenade.



JOSEPH ✱ ALBERT.

No. 23 Cheever Street, Lowell, Mass.

Les affaires toujours croissantes du populaire

Entrepreneur De Pompes Funebres,

Dont le portrait est ci-haut présenté, l'ont mis à la tête de cette ligne parmi notre nationalité.

M. Albert assisté de M. Amédée Archambeault comme directeur des funérailles, à mis son établissement sur un pied qui assure entière satisfaction au public.

Les voitures de toutes sortes et les cheveaux sont nombreux et variés pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, etc.

Les prix sont raisonnables, et la clientèle traitée avec soin et courtoisie

Cet espace est reserve pour l'annonce de

DURANT & ROGERS,

BIJOUTIERS POPULAIRES, encoignure des rues

Middle et Central.

La Cie de

PUBLICATION

—DU—

'NATIONAL'

LOWELL, MASS.,

A fait de grandes améliorations dans ses ateliers et est en état de donner la plus entière satisfaction au public.

IMPRESSIONS

—DE—

Toute Qualité et de toute Variété, depuis la

Carte d'affaire

—JUSQU'AU—

PLACARD

De grande dimension,

Exécutées avec libéralité et promptitude. Attention spéciale aux commandes adressées par lettre.

NOUVEAU NUMERO :

93 RUE MARKET

La Cie de Publication du

NATIONAL

Lowell, Mass.

Pour Quelque Temps

ELZEAR LAMOUREUX

BIJOUTIER POPULAIRE,

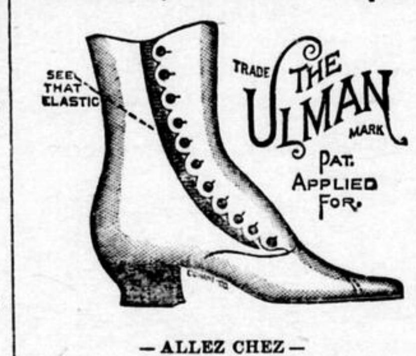
37 1-2 Rue Cheever,

PETIT CANADA.

Fera une vente à réduction dans toutes ses lignes de Bijouteries, et réparera les mêmes avec goût à bas prix.

POUR VOS

Chaussures, Bottines et Claques



— ALLEZ CHEZ —

G. E. MONCEAU

452 RUE MERIMACK.

Nous les avons dans tous les différents patrons pour convenir à tout le monde. Chaussures qui font bien. Chaussures qui paraîtront bien. Chaussures qui sont un confort pour les pieds sensibles. Aussi un assortiment complet d'articles chauds à des prix qui défient toute compétition.

ACHETEZ

—VOS—

THES

—DE—

Dickson Bro's.

—34—

RUE MERRIMACK.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en main le plus vaste assortiment de Paramouches (Screems), et Portes Grilliees, pour éviter les mouches et les moustiques ; les prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus commande durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack

P. LYNCH

Marchands de Vins

-ET-

Importateur de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes.

43, 45 Rue Market.

Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne, MM. N. Blanchette, Eugène Bailly, John Guilmette, Dieudonné Landry.

LOWELL LINE BOARDING HOUSE

1213 Rue Middlesex,

Jos. Brouillette, Pr.

Pension à la journée ou à la semaine. C'est un endroit fameux comme maison d'été. Les chars passe à la porte tous les 15 minutes.

FEUILLETON

23

AMOUR

Les deux hôtels de Wabigoon, constructions primitives et légeres, dont les chambres étaient séparées l'une de l'autre par des feuilles de carton brut, s'étaient réparti l'honneur et les bénéfices de la journée: celui-là organisait le bal. Maurice et son hôte vinrent descendre à ce dernier, déjà entouré d'une ceinture de démocrates et de sulkies.

Mademoiselle d'Oberkorn, appuyée à la balustrade de sapin de la véranda, regardait venir les deux cousins, avec ce même regard patient et doux qu'elle avait sur sa petite terrasse de la Maison-Grise.

Le store, apparement, n'avait pas de séductions pour elle, ou, chose plus invraisemblable, sa bourse n'était pas en mesure d'affronter les séductions du store.

Elle portait toujours la même toilette, sauf qu'une ceinture écharpe de mousseline blanche gâtait les lignes pures de sa taille. D'affreux gants, jadis glacés, aux doigts tout racornis, cachaient ses jolies mains, trop petites pour eux. Enfin son corsage était fleuri d'une rose, la seule rose que la gelée du matin eût à peu près respectée dans son parterre. Mais la jeunesse et le plaisir mettaient plus d'une rose sur ces joues, quand elle répondit au salut des deux jeunes gens.

Perdant que Maurice dételait sa bête, Alain ne put se soustraire à l'obligation de causer avec Irène, qui lui faisait des signes comme à un vieil ami.

—Cette petite Allemande ne doute de rien, dit-il tout bas à son compagnon par manière d'excuse.

Cléguérec sans retenir un léger mouvement d'épaules, répondit:

—Ne faites donc pas l'enfant!

Mademoiselle d'Oberkorn tendit la main au vicomte, qui fut forcé de la prendre.

—Comme vous êtes en retard! fit-elle.

—N'est-ce pas vous plutôt qui êtes en avance? Qu'allez-vous faire jusqu'à l'heure du bal?

Je dîne avec Minnie.

—Qu'est-ce que c'est que Minnie?

—La fille du pasteur; nous nous aimons beaucoup. Je vous présenterai. On dit qu'elle danse si bien! Moi, je suis moins habile; c'est mon premier bal.

Mais tout de même vous me ferez danser?

—Ah! fit Alain sans donner de réponse, vous entrez dans le monde ce soir?

—J'ai eu seize ans aujourd'hui. Ne dirait-on pas qu'on a donné ce bal tout exprès pour moi? Mon cœur saute de plaisir dans ma poitrine!

L'exagération dans le sentiment n'était pas le défaut du Parisien, quand il ne s'agissait pas Simone. Cependant il regarda presque avec émotion cette descendante d'une noble race, pauvre fille dénuée de tout, dont la beauté et la jeunesse étaient enterrées pour toujours, probablement, dans la Prairie solitaire et qui chantait son bonheur comme un oiseau heureux de vivre.

"Quand nous serons voisins, pensa-t-il, Simone saura bien lui faire accepter une de ses robes sans la blesser."

Cléguérec avait disparu pour conduire sa jument à l'écurie. Pour la première fois, depuis le commencement de l'entretien, mademoiselle d'Oberkorn tourna les yeux sur Alain, autrement que par intervalles,

—Me voilà donc sûre d'un danseur! dit-elle. Je voudrais savoir si...... monsieur de Cléguérec...... Pensez-vous qu'il m'invitera?

Cléguérec danser avec une Prussienne, avec une petite "saltimbanque"!

Alain, poussé par sa nature généreuse, voulut sauver Irène d'une déception.

—Je ne sais pas trop, répondit-il en faisant la moue.

Subitement elle devint aussi triste qu'elle était joyeuse. L'oiseau ne chantait plus. Ah! le pauvre observateur que ce Parisien!

—Il vous a parlé de moi? demanda-t-elle toute découragée. Mon Dieu! comme je voudrais savoir ce qu'il pense!

—Il pense...... que vous êtes un enfant.

—Je suis aussi grande que vous, répliqua Irène d'Oberkorn en se redressant

Elle avait raison. Mais c'est un grand tort pour une femme que d'avoir raison, surtout quand il s'agit de prouver à un homme plutôt petit qu'elle est de sa taille. En pareil cas, tout au contraire les habiles coupent leurs talons. Mais Seigneur! il s'en fallait qu'Irène fut une habile!

Du coup, le vicomte de Lavaudieu se sentit plus à l'aise pour dire son fait à cette grande demoiselle habillée en gamine.

—Vous avez la taille d'une femme, dit il en abaissant un regard sévère à un pied du sol; mais vous n'en avez pas encore tout à fait le costume.

Les yeux bleus devinrent ternes, puis voilés, puis humides.

(A suivre)

Nouvelles des Etats-Unis

Une Histoire Curieuse

UN CANADIEN EN EST LE HEROS

Boston.—Un reporter d'un journal de cette ville a découvert dans le vaisseau transalantique Otrento, un jeune Canadien de Montréal, qui a été la victime d'un supercherie canaille, dont un nommé Jim O'Dee, maître de pension, rue Notre-Dame, Montreal, serait l'auteur.

"L'Otrento" arrivait d'Anvers le 6 dec. et avait à son bord, le jeune Victor Pintal, âgé de 18 ans, qui a raconté au reporter l'histoire suivante:

"Mes parents demeurent à Chambly, P. Q. Dans le mois d'octobre dernier, je partis de chez moi pour aller travailler à Montréal. J'avais une grande valise remplie de linge et de vêtements ; il y en avait pour une trentaine de dallars. J'avais deux dollars en poche. Je suis peintre et aussitôt arrivé à Montréal je me mis à chercher de l'ouvrage. Je rencontrai Jim O'Dee sur la rue Notre-Dame. Il me demanda si je ne voudrais pas m'embarquer sur un navire, pour quelque temps. Je lui répondis que je n'étais jamais allé en mer mais que je m'embarquerais volontiers. O'Dee fit alors apporter ma valise chez lui et, comme prime pour la position qu'il me procurait, je lui donnai mes deux dallars.

Quatre jours après, il me fit embarquer à bord du Pélican, à destination d'Anvers, Belgique. J'étais avec un anglais nommé Robertson. Je devais travailler à condition de $20 par mois. Avant de partir, O'Dee retira sur ma paye future $5, et malgré toutes mes demarches, je ne pus le décider à m'emvoyer ma valise et mes effets. Il garda tout et je partis sans un sou et seulement avec les vêtements que j'avais sur moi."

A Anders, Pintal reçut $10, et son congé. Il se rendit à la pension des marins, tenue par Jos Labousse et y demeura une semaine. Mais le propriétaire le mit à la porte sous prétexte qu'il n'était pas un marin.

Quand il eut dépensé son argent il apprit que l'Otrento devait partir pour Boston et s'étant embarqué il se cacha jusqu'au départ.

En arrivant à Boston le capitaine fit rapport de l'action de Pintal.

Le malheureux jeune homme sera probablement rendu à sa famille aussitôt que faire sa pourra, vu que l'on n'a rien découvert de suspect dans sa conduite passée.

NEW-HAMPHIRE

MANCHESTER.

A une assemblée de l'association des Facteurs au bureau de poste de cette ville, tenue le 5 decembre, les officier suivants ont été élus :

Pres. W. B. Sanford
V. " H. M. Chandler
Sec. Cor. Jules Larrivée
"Fin W. H. Ansell
Tres I. L Campbell
Serg d'arm Albin Guslaf

JULES LARRIVEE
Sec. Cor.

NEW-MERKET N. H.

LES NOCES D'OR DE MR. PIERRE AUGER, DE EPPING N. H. LE 28 NOVEMBRE DERNIER.

Il fait bon d'assister a une de ces réunions de familles ou tous ensemble, nous pouvons causer et parler de la patri absente, mais c'est un spectacle touchant, aussi, que d'avoir sous les yeux un renouvellement de mariage A Epping N. H. le 28 novembre dernier Mr. Pierre Auger, venerable viellard, âgé de 74 ans et Dame Julie Demers, âgé de 79 ans se presentaient aux pieds des autels. Le Révérend Père O'Connor a donné la bénédiction. Echus de ce mariage, six enfants, 31 petits enfants et 3 arrières petits enfants.

Mr Auger, père, est natif de St-Pierre les Becquets et au Canada il a toujours gardé une place honorable, parmi ses concitoyens. Il a occupé plusieurs charges publiques et lors de son depart du Canada était un huissier de la C. S.

Ce monsieur réside a Epping depuis un certain nombre d'années. Il a toujours joui de l'estime de ses compatriotes, dans son nouveau pays d'adoption.

Parmi les parents, remarqué, Mr. Hamel Marchand, de Lawrence, Mass, Mr. J. N. Auger, de Manschester M Adolphe Bergeron, de New-Market, Mr. Edmond Hood et M. P. H Auger, Fabricant de savon, tous de New-Market. La fête a été des plus joyeuse, et Mr. le curé O Connor, qui avait bien voulu réhausser la celebration par sa présence a su charmer les personnes presentes par sa gaieté et ses bonnes repérties.

Les parents étaient nombreux. Mais surtout il y avait a remarquer un "harpe" en fleurs naturelles où était representé, par chaque cordes les biens indéliables de la famille, la vrai fidelité filiale.

La fête s'est terminée par un gouter chez Mr. Joseph Beaulieu, gendre du heros de la fête et il est tout juste de dire ici que ce monsieur a su faire les choses, A. I.

Il ne serait pas juste, je crois, si j'obliais de vous dire un mot du "Sermon." Mr. le curé O'Connor a su charmer l'auditoire par son éloquence et ses paroles patriotiques et vraiment paternelles et nous a dit que c'était la première fois qu'il avait occasion de benir un mariage pour les noces d'or, et ses bonnes paroles, taut que pour les deux heureux vieillards, enfants et petits enfants—étaient aussi des "paroles d'or," car il su faire verser plus d'une larmes.

L'adresse qui fut lue à l'heureux couple, par Mr. Auger, l'ainé, était un vrai petit bijou de composition, bien appropriée pour la circonstance et ce monsieur, mérite certainement beaucoup d'éloge pour la manière dont il a su conduire les choses.

Vous dire que ce Mr. est le père de notre ami, ici Mr. P. H. Auger est suffisant, car notre ami, est non seulement un bon et dévoué citoyen, mais aussi un excellent garçon et surtout un bon ami.

La fête s'est passée des plus joyeuse et tous parents et amis se rappeleront longtemps de cette belle journée en compagnie de notre venerable curé, Mr. O'Connor.

Mille remerciements à tous.

VIPI.

MASSACHUSETTS

QUINCY

Le 4 decembre dernier a eu lieu l'élection des officiers de la société St-Jean Baptiste de cette ville. En voici le résultat :

President, Jean Arsenault ; Vice Président, Napoléon Reydi ; Sert Arch, Emile Bodat ; Asst Sert. Emile Aubert ; Sert Corsp, Willfrid F. Fournier; Trésorier, Narcisse Leclerc; Commissaire ord, Isaac Roger ; Comité de visite, Willfrid F. Fournier, Pierre Prévots, William Rouleau, Comité Financier, Louis Bernier ; Charles Leclerc, Adalfert Simon ; Comité d'enquête, Louis Bouchard, Thomas Joly, Joseph Landry, médecin Thomas A. Dion.

F. FOURNIER
Sec. Cor.

FALL RIVER

On dit que M. l'abbé F.X. Casgrain, vicaire à l'église St Mathieu, a eu un magnifique présent pour la nouvelle église, de M Louis F. X. Mercier Ce don est un tableau de six pieds sur quatre, représentant la mort de St-Joseph. C'est au pinceau de M. Mercier lui-même qu'est dû ce splendide morceau.

Ainsi nous pouvons le féliciter, non seulement de sa générosité, mais encore de son talent et de ses aptitudes pour la peinture. C'est certainement un des meilleurs peintres décorateurs de la ville. Nous lui souhaitons bon succès.

—On a appris avec plaisir que M. Joseph Levesque de la paroisse Ste Anne, et autrefois de Bowenville, a été nommé organiste de l'église St-Dominique.

MINNESOTA

MINNEAPOLIS

On annonce la mort soudaine de M. Napoléon Emond, l'un des plus anciens Canadiens-français de Minnéapolis, qu'il habitait depuis 25 ans.

C'était l'un des Canadiens-français les plus estimés de l'endroit, et cette popularité lui était due, par les rares qualités de cœur et d'esprit dont il était doué.

On parlait fortement de sa candidature comme échevin dans son quartier aux élections du printemps prochain

C'était un patriote sincère, zélé et convaincu et il s'était empressé de joindre toutes les organisations canadiennes-françaises de Minnéapolis.

Il laisse une femme et une fille adoptive âgée de 8 ans.

—On annonce aussi la mort d'un autre compatriote bien connu de Minnéapolis, M. Charles Bourret, fils de M Wm Bourret, de la paroisse Ste-Clotilde.

Il est mort samedi dernier. Il n'était âgé que de 25 ans.

Wm F. COURTNEY,

-- AVOCAT. --

Chambre 13 et 14 Manson Block,

51 Central St. Lowell, Mass.

Thos J. Kennedy,

—AU—

No. 11 Rue Salem

Vous trouverez là des liqueurs de qualités supérieures telles que vins, whiskey, gins, biéres, lagers etc. Les prix sont modérés et l'on est toujours certain d'être servi avec courtoisie.

T. J. KENNEDY,

15 Rue Salem.

M. N. BRUNELLE

L'un des membres de la maison

J. H. TULLY & CO.,

Invite cordialement tous ses compatriotes à l'aller voir au

23 EAST MERRIMACK Street.

Magnifique fontaine à Soda, Liqueurs rafraîchissantes, Cigares. Aussi articles de toilette. On y fait une spécialité des prescriptions.

Commonwealth of Massachusetts.

City of Lowell.

List of Candidates to be voted for at the municipal election, Tuesday, Dec. 12th, 1893.

MICHAEL J. DOWD, City Clerk.

To Vote for a Person Mark a Cross X in the Square at Right of Name X

MAYOR.	Mark One
William F. Courtney, 33 Third Street.	Democratic
John J. Pickman, 11 Huntington Street.	Republican

ALDERMEN,	Mark Eight
Charles N. Bagley, 57 Andrews Street, Ward 3.	Democratic
George R. Choate, 513 Merrimack Street, Ward 1.	Republican
Cyrille Constantineau, 33 Austin Street, Ward 5.	Democratic
Anthony A. Conway, 90 Concord Street, Ward 6.	Democratic
Watson A. Dickinson, 190 Branch Street, Ward 4.	Republican
Frank Dunlap, 646 Gorham street, Ward 3	Republican
George C. Evans, 50 Sixth Street, Ward 2.	Republican
Almon W. Hill, 164 Pawtucket Street, Ward 5.	Rep. Ind. Nom. Paper
Coolidge R. Johnson, 10 Varney Street, Ward 5.	Democratic
Stephen J. Johnson, 76 Suffolk Street, Ward 1.	Democratic
Elwyn W. Lovejoy, 813 Broadway, Ward 5.	Republican
Wallace G. Parkin, 19 Lane Street, Ward 4	Republican
Fisher H. Pearson, Cor. Tenth and Myrtle Streets, Ward 2	Democratic
Stephen B. Puffer, 424 Middlesex Street, Ward 4.	Democratic
George E. Stanley, 135 Beacon Street, Ward 2.	Republican
James F. Sullivan, 20 Suffolk Street, Ward 1.	Democratic
William E. Westall, 73 Mansur Street, Ward 6.	Republican

WARD ONE.

COMMON COUNCILMEN,	Mark Four
I. Warren Bisbee, 45 Merrimack Corporation.	Republican
Alvan E. Joy, 38 Merrimack Corporation.	Republican
Matthew M. Mansfield, 55 Broadway Street.	Democratic
Patrick J. O'Brien, 245 Market Street.	Democratic
George B. Osgood, 457 Dutton Street.	Republican
Fred H. Rourke, 40 Lowell Machine Shop Corporation.	Democratic
John J. Ryan, 38 Lewis Street.	Democratic
James W. Tryon, 132 Merrimack Street.	Republican

WARD TWO.

COMMON COUNCILMEN,	Mark Four
Charles H. Boisvert, 94 Lilley Avenue.	Republican
J. Henry Collins, 7 Richardson Avenue.	Republican
John G. Gordon, 36 John Street	Democratic
William McGaugh, 3 Coburn Street.	Democratic
Francis L. Richard, 17 Lilley Avenue.	Democratic
Winston I. Rollins, 25 Fourth Street.	Democratic
Fred W. Sanborn, 32 Fred Street.	Republican
George H. Tryder, 42 West Third Street.	Republican

WARD THREE.

COMMON COUNCILMEN,	Mark Four
Alonzo Coburn, 94 Chapel Street	Republican
George B. Fuller, 1524 Gorham Street.	Republican
Joseph H. Gormley, 18 Lyon Street.	Democratic
John J. O'Connell, 216 Lawrence Street.	Democratic
John Joseph O'Connor, 25 Wamesit Street.	Democratic
William H. Penn, 188 London Street.	Republican
Carl G. A. F. W. E. Pihl, 14 Fay Street	Republican
Thomas J. Sparks, 145 Lawrence Street	Democratic

WARD FOUR.

COMMON COUNCILMEN.	Mark Four
George E. Barclay, 93 Forrest Street.	Republican
William L. Hills, 81 Branch Street.	Republican
N. Forrest Jones, 33 Powell Street.	Democratic
Charles T. Killpartrick, 609 Stevens Street.	Republican
Luther F. Kittredge, 6 Jenness Street.	Republican
Thomas Prior, 41 Gorham street	Democratic
Henry A. Racicot, 1 Rear 121 Middlesex Street.	Democratic

WARD FIVE.

COMMON COUNCILMEN,	Mark Four,
Frederick J. Bousquet, 5 Morey's Block, Salem Street.	Republican
Patrick J. Custy, 17 Mt. Washington Street.	Democratic
William J. Dunn, 114 Adams Street.	Democratic
John F. Enwright, 33 Bowers Street.	Democratic
Frederick E. Labarge, 47 Butterfield Street.	Democratic
Charles H. Noble, 302 Broadway Street,	Republican
John Oliver, 162 Pawtucket Street.	Republican
James O'Sullivan, 29 Butterfield Street.	Republican

WARD SIX.

COMMON COUNCILMEN.	Mark Four.
William T. Benson, 152 Lawrence Street.	Democratic
Robert P. Cunningham, 10 Laurel Street.	Rep. Ind. Nom. Paper
William F. Curtin, 45 High Street	Democratic
Edward R. Gardner, 36 High Street.	Republican
Frank E. Lee, 262 Fairmount Street.	Republican
James McDonald, 9 Wall Street.	Republican
Charles Riley, 1 Wall Street.	Democratic
Anthony Robinson, 80 Church Street.	Democratic
Hector Turnbull, 33 Willow Street.	Republican

WARD ONE.

SCHOOL COMMITTEE.	Mark One.
Thomas J. Mulligan, 148 Merrimack Corporation.	Democratic
Burt T. Stevenson, 22 Merrimack Corporation.	Republican

WARD TWO.

SCHOOL COMMITTEE.	Mark One,
William D. Brown, 9 Simpson Street.	Republican
Denis O'Brien, 19 Durant Street.	Democratic

WARD THREE.

SCHOOL COMMITTEE.	Mark One
George M. Harrigan, 8 Linden Street.	Democratic
Charles J. Wigren, 132 Agawam street.	Republican

WARD FOUR.

SCHOOL COMMITTEE,	Mark One
Arthur W. Sherman, 34 Branch Street.	Democratic
Fred Woodies, 74 Gates Street.	Republican

WARD FIVE.

SCHOOL COMMITTEE,	Mark One.
Walter Coburn, 133 Wannalancit Street.	Republican
William H. Gerrish, 126 Pawtucket Street.	Democratic

WARD SIX.

SCHOOL COMMITTEE,	Mark One.
William H. Bagley, 21 Tyler Street.	Republican
Thomas P. Boulger, 9 Everett Street.	Democratic

Mark a cross in the square at the right of the answer you wish to give.

Shall Licenses be granted for the sale of Intoxicating Liquors in this city?	Yes
	No.

Mark a cross opposite the answer you wish to give X

(1) Shall the city charter be revised in accordance with an act of the general court of the year eighteen hundred and ninety three, entitled, "An act to revise the charter of the city of Lowell"?	Yes
	No
(2) Shall the mayor have the power to suspend for seven days any officer not elected by the people, except the principal assessors, the city clerk and assistant, the city treasurer, auditor, messenger, solicitor and those appointed by the school committee? (If he may so suspend answer Yes; if not answer No)	Yes
	No
(3) Shall the city clerk be chosen by the mayor and aldermen instead of by concurrent action of the city council?	Yes
(If by the mayor and aldermen answer Yes; if by the city council answer No.)	No
(4.) Shall the city treasurer be chosen by the mayor and aldermen instead of by concurrent vote of the city council?	Yes
(If by the mayor and aldermen answer Yes; if by the city council answer No.)	No
(5.) Shall the assessors and assistant assessors be chosen by the mayor and aldermen instead of in the manner the city council may direct?	Yes
(If by the mayor and aldermen answer Yes; if not answer No.)	No
(6.) Shall the overseers of the poor be chosen by the people, by wards, instead of by the city council?	Yes
(If the people are to choose them answer Yes; if the city council answer No.)	No
(7) Shall all other officers of the city not elected by the people be chosen by the mayor and aldermen instead of in the manner the city council may direct.	Yes
(If by the mayor and aldermen answer Yes; if not answer No.)	No

J. L. PAGE

—EST LE—

PLOMBIER CANADIEN

Le plus Populaire de tout Lowell

Les améliorations qu'il a faites et le succès obtenu, sont une nouvelle garantie, que chacun aura satisfaction à l'avenir plus encore que par le passé.

619 Merrimack St.

Coin de Race.

Etabli en 1870.

H. M. MASON

Manufacturier

DES CIGARES

'STAR EAGLE."

"PARKER HOUSE BOUQUET"

ETC., ETC.

158 Milk St., Boston, Mass

J. D. GRANT

Orfevre et Joaillier Pratique

465 rue Merrimack, 2e porte du Music Hall, en montant.

donnera à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Elgin et 5 pour cent sur les Waltham.

Repare les montres et horloges une spécialité.

Pianos et Harmoniums,

BROWN & SIMPSON

(Les meilleurs intruments fabriqués aux Etats-Unis,

Sans Egaux pour la
Douceur de Son.
le Fini. la Solidite
et la Perfection de l'Action,

Agent Général, L. J. LATOUR

9 May St., Worcester, Mass.

FRED P. LEW,

Vetements de Messieurs et de Dames

Nettoyes, Teints et Repares a bref, Delai.

477 RUE MERRIMACK.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Sont en vente aux endroits suivants a Lowell.

La Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.
A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack.
Prosper Lapierre, 7 rue Aiken
Salem St. Pharmacy, 88 rue Salem
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
M. St Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
J. H. Tully & Co., 28 East Merrimack.
James Madden, 47 rue Tilden.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
A la Pharmacie F. L. Richard, Lakeview Ave.
Railroad News Depot, Enc. de Middlesex et Thorndike Streets.

Boston & Maine R. R.

(Division Ouest)

Commençant le 24 Septembre.

LES TRAINS LAISSENT LA STATION DE LA RUE CENTRAL—LOWELL.

Pour Boston, à 650, 8.10, 9.35, 10.55, a. m. : 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 6.15, 6.55, 9.25 p. m., DIMANCHE, 8.20 a. m, 12.05, 4.15, 5.35, 7 30 p. m.
Pour Lawrence, 8.30, 9.35, 10 55 a. m.; 12.20, 1, 3.05, 3.30, 5.00, 6.15, 6.55, 9.25, 11.30 p.m. DIMANCHE, 8,20 a. m.; 12.05, 5.35, 7.30 p. m.
Pour Haverhill, 8.30, 9 35 a. m ; 12.30, 1o, 3 05, 3.30, 5.00, 6 15, 6.55, 9 25, 11. m. DIMANCHE, 8.20 a. m., 12.05, 2.20 535 7.30 pm.
Pour Salem et Lynn, 12.20, 5.00 p. m.
Pour Newburyport et Amsbury, 12.20, 3.05, 3.30, 6.15 p. m.
Pour Salem Lynn, 12.20, 5. 00 p. m.
Pour Newburyport et Amesburw, 12.20, 3,05, 3,30, 6.15 p.m.
Pour Exeter et Dover, 8 30 a- m., 12 20 3.05, 5 00, p m DIMANCHE, 5.35 p.m.
Pour Rchester et Alton Bay, 8.30 a m 1 3.30 p. m.
Pour Somersworth, Salmon Falls, Saco et Portland 8.30 a. m., 3 30 5,00 p. m. DIMANCHE, 5 35 p m
Pour Augusta, Bath, Lewiston, 8.30 a. m., 1, 5,00 p m.
Pour Banngor, Belfast, Waterville, Skowhegan Rockland et Farmington, 8,30 a. m., 5 00 p.m.
Pour St John. N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8,30 a. m. ; 5.00 p. m.
Pour Easport et St John (par bateau), lundi et Vendredi a 1 p. m.
pour Mt. Desert, Jeudi et Vendredi, à 5.00 p. m.

Division du Sud.

Le et après le 24 Sept. 93, les trains laissesent la Station de la rue Merrimack, Lowell, comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.30, ¶6.50, *7.45, *8.50, ¶9.25, *9.50, 11.00 a. m., *12.10, 1.35, 2.10, ¶3.00, 4.30, ¶5.40 p. m DIMANCHE, ¶7.45, 8.45, *9.15 a. m.

Les trains laisseront la Station de la rue Middlesex comme suit :

Pour Boston, 5.48, 6.34, ¶6.53, 7,01, *7.18, *7.27, 7.38, *7.48, *8.57, 9.28, *9.35, *9.53, 11.03, §11.44 a. m., *12.17, 1.38, 2.13, ¶3.03, *4.00, 4,33, *5.33, ¶5.43, *6 28, 7.52, p. m. DIMANCHE *7.17, *7 27, ¶7.48, 8.48, *9.18 a. m., §4 25 6.03 p. m.
Pour Woburn—6.30, §7.01, §7.38, 7.45, 11.00 a. m. 1.35, 2.10, 4.30, *§5.33 p. m. DIMANCHE, 8.45 a. m., §4.25,603p.m.
☞ Express. §Northern Depot seulement. ¶Via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, 11.00 a. m., 125, 2.10, 4.45, 5.50 p. m. DIMANCHE, 9.15, a. m. 7.15 p. m.
Pour Salem et Station Intermédiaires—§7.38, a. m., 1.25, 5.50 p. m. Via South Lawrence, 6,30 a. m.
☞ Les heures données plus bas sont pour Northern Depot.
Pour Ayer Junction et Stations Intermédiaires—7.15 a. m., 12.00, 5.10 et 5,49 p. m. DIMANCHE, 2.15 p. m.
Pour Amherst, Milford, et Wilton—m., 12.47, 3.43, 5.42. DIMANCHE, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro', Bennington Hillsboro' et Keene—9.14 a. m. et 3.43p. m
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.43, 9.14, 9.45 a. m.: 12.11, 12 57, 1.47, 3.43, (5.04, Nashua seulement) 5.42, 6.22, 8.13, 8.43, p. m. DIMANCHES 10.09 a. m. (à Nashua seulement), 2.00, 6.00 8.13, 8.43 p.m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.14, 9.45 a. m.; 12.11, 1.47. 5.42, †8.13 p. m
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction—9.45 a. m. ; 1.47 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a. m. ; 1.47 et †8.43 p. m
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Central Vermont line—9.45 a. m. ; †8.13 p. me
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Poston Air Line—9.45 a. m., 12.11 †8.43 p. m.
QUEBEC EXPRESS via White River Juntion — 1.47 a. m., 8.13 p.m, tous les jours, dimanche Excepté,
†TOUS LES JOURS POUR MONTRAL.

J. W. SANBORN, Gérant Général.
D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des passagers et des billets.

Concord & Montreal RR.

Ligne de la Valley Merrimack.

Après le 25 Sept. 1893, les trains circuleront comme suit, laissent Manchester :

Pour Nashua, Lowell et Boston, (via Lowell), 6.01, 6.19ex, 6.29ex, 8.05ex, 8.27, 10.50ex, 11.10 a. m., 3.02ex, 3.10ex, 4.20, 5.32ex, 6.31ex, p. m. DIMANCHE, 6.19ex, 6.29ex, 8.06 a. m., 5.00 p. m.
Pour Nashua et les stations intermédiaires, 6.01, 8.27, 11.10 a. m., 4.20, p. m. DIMANCHE, 8.06 a. m., 5.00 p. m.
Pour Raymond, Epping, Newmarket Junction, Portsmouth et stations intermédiaires, Exeter, Dover, Rochester, Great Falls et Portland, à 8.30 a. m., 4.25 p. m.
Pour York Beach, 8.30, 11.12 a. m., 4.25 p. m.
Pour Isle of Shoals, Candia, Raymond, Epping, New Market Junction, Greenland et Portsmouth 8 30, 11.12 a. m., 4. 25 p. m.
Pour Worcester, Springfield et New York, 6.01 6.19, 6.29, 8.05, 10.50, 11.10 a. m. ☞ Pour New York (Sound Lines, via Lowell ou Worcester) 3.02. 3.10 p. m.
Pour Ayer Junction et Worcester, 6.01, 6.19, 6.29 8.05, 10.50, 11.10 a. m., 3.02, 3.10, 4.20 p. m. DIMANCHE, 6.19, 6.29 a. m.
Pour Taunton et Fall River (via Lowell) 6.01, 6,19, 6.29, 8.05, 10.50, 11.10 a. m., 3.02 et 3.10 p. m.

☞ Les trains laissent Boston, Gare B & L., rue Causeway :

Pour Manchester, 6.40, 8.30, 9.00, 9.30, 11.30 a. m., 12.00m., 1.00, 3.00, 5 00, 5.25, 7.30, 8.00 p. m. DIMANCHE, 1.00, 5.00, 7.30, 8.00 p. m.

☞ Les trains laissent Manchester :

Pour les stations sur le chemin de fer North Weare, 10,25, a. m., 5.05, p. m. DIMANCHE, 7.30 p. m.
Pour New Boston, 10.25 a. m., 5.05 p. m.
Pour Henniker, 10.25 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHE. 3.10.
Pour Hooksett, 8.45, 10.15 a. m., 2.30, 5.00, 7.30 p. m. DIMANCHE, 4.12 a. m., 3.07, 7.05 p. m.
Pour Suncook, 8.54, 10.15 a. m., 2.20, 5.00, 7.30 p. m. DIMANCHE, 4.12 a. m., 3.07, 7.05 p. m
Pour Pittsfield et les stations sur le Suncook Valley Branch, 10.15 a. m., 5.00 p. m. DIMANCHE, 7.05.
Pour Concord, 8.54, 10.15, 10.41, 11.05 a. m., 1.04, 2.20, 2.36, 5.00, 6.36, 7.30. 9.10, 9.37 p. m. DIMANCHE, 4.12 a. m., 3.07, 7.05 p. m.
Pour Tilton, Ashland, Belmont, Laconia, Lakeport Weirs, Meredith, Plymouth, Warren, Woodsville Montpelier, Barre, Burlington, St. Johnsbury, Newport, Vt. et Montréal, 10.41 a. m.
Pour Laconia, Weirs, Center Harbor, Long Island Plymouth, North Woodstock, Flume House et Profile House en voiture, Lisbon, Littleton, et toutes les places des Montagnes Blanches, 11.05 express des Montagnes Blanches.
Pour les stations entre Concord et Weirs, 8.54a.m
Pour Alton Bay, Lake Shore Park et les stations intermédiaires sur le chemin de Lake Shore, à 11.05 a. m.
Pour les stations au nord de Weirs, 10.41 a. m. Changement de chars à Lakeport.
Pour East Concord, Tilton, Belmont, Laconia, Lakeport, Weirs, Wolfboro, Meredith, Ashland, Plymouth, Rumney, West Rumney, Wentworth, Warren, Haverhill, Woodsville, Lisbon, Littleton, Wing Road, Whitefield, Lancaster et Fabyans, 2.36 p. m.
Pour les stations sur le Montpelier et Wells River R.R., St Johnsbury, Newport, Vt, et les stations sur la divison Passumpsic du Boston & Maine, 2.36 p. m.
Pour Gorham et Berlin, 10.41 a. m.
Pour les stations sur le Maine Central R. R. et Québec (via Lancaster), 2.36 p. m.
Pour Plymouth et les stations intermédiaires au nord de Concord, Plymouth inclus, 6.36 p. m.
Pour East Concord, Tilton, Laconia, Lakeport, Weirs, Meredith, Ashland, Plymouth, Woodsville St Johnsbury, Newport, Vt., Lisbon, Littleton, Wing Road, Whitefield, Lancaster, Bethlehem, Profile House, Twin Mountain and Fabyans 9.37 p. m. Ce train voyage le dimanche.
Pour Saint Paul et Minneapolis (via Soo Line) 10.41 a. m.
Pour Chicago et tous les centres Canadiens et les points de l'ouest (via Wells River et le Pacifique Canadien) 10.40 a. m., 9.37 p. m.

T. A. MACKINNON, Gérant Général.
F. E. BROWN, Agt Gén. Passagers.

O'DONNELL AND GILBRIDE

LE DEPT. POUR NOEL OUVERT AUJOURD'HUI

C'est le 9 decembre et Noel sera ici dans seulement 16 jours.

Y avez-vous songé? Peut-être que non. Nous p pensons, et nous nous y sommes préparés en remplissant nos divers départements d'Articles magnifiques, d'ornement et utiles convenables pour les

CADEAU DE

NOEL.

Pourquoi attendre que les assortiments soient diminués et les magasins bondés de pratiques, quand vous pouvez acheter maintenant ce que vous désirez et que vous pouvez être servi avec une politesse attentive.

Aujourd'hui, notre magasin va prendre son aspect de Fêtes, quand nous commencerons notre vente à l'avance de marchandises des Fêtes, pendant laquelle nous exhiberons le choix le plus beau, le plus varié et le mieux fait de

Poupees,

Joujoux,

Jeux,

Livres.

Et d'articles de Fantaisie d'utilite, d'amusement d'art et d'ornemen

Qui ait jamais été mis devant le public de Lowell.

Notre Sous-sol spacieux et bien ventilé sera exclusivement consacré à une exhibition de

Marchandises des Fetes.

Pour la commodité de ceux qui désirent faire à loisir leur choix d'articles pour les Fêtes dans un stock au complet, toutes les marchandises achetées maintenant seront mises dans un lieu à part et livrées quand l'acheteur le désirera.

De p tits profits, voila la base sur laquelle nous travaillons.

Conséquemment, quand nous partageons nos profits avec le peuple, notre commerce continue à augmenter, et une augmentation d'affaires nous permet de faire mieux qu'ailleurs

O'DONNELL & GILBRIDE

MAGASIN GENERAL

Rues Merrimack, Palmer, Middle

CANDIDATS DEMOCRATIQUES

LES HOMMES QU'IL FAUT ELIRE

POUR MAIRE

William F. Courtney.

POUR ECHEVINS

Cyrille Constantineau
Stephen J. Johnson
James F. Sullivan
Fisher H. Pearson
Charles N. Bagley
Stephen B. Puffer
Coolidge R. Johnson
Anthony A. Conway.

POUR LE CONSEIL DE VILLE

Quartier un.—Matthew M. Mansfield, Patrick J. O'Brien, Fred H. Rourke, John J. Ryan.

Quartier deux.—J. E. Gordon, William T. McGarr, Frank L. Richard, Winston L. Rollins.

Quartier trois.-Joseph H. Gormley, John J. O'Connell, John J. O'Conner, Thomas J. Sparks.

Quartier quatre.—Philip P. Connors, N. Forrest Jones, Thomas Pryor, Henry A. Racicot.

Quartier cinq.—Patrick J. Custy, William J. Dunn, John F. Enwright, Fred. E. Labarge.

Quartier six.—William T. Benson, William F. Curtin, Charles Riley, Anthony Robinson.

COMITE DES ECOLES

Quartier un.—Thomas J. Mulligan,
" deux.—Dennis O'Brien,
" trois.—George M. Harrigan,
" quatre.—Arthur W. Sherman,
" cinq.—William H. Gerrish,
" six.—Thomas P. Boulger.

TELEGRAPHIE

DERNIERE HEURE

Pirates Achéens

Victoria, C. A., 9.—Suivant des informations reçues par le steamer Victoria, les pirates Achéens sont maintenant organisés sur le commanement d'un ex-officier du Siam et sont renforcés par des soldats Siamois qui ont juré vengeance contre tous les européens, les Français particulièrement. La côte du Tonquin est en conséquence dans un état de terreur.

Van Alen parti pour l'Europe

New-York, 9.—James J. Van Alen, qui fut nommé ambassadeur en Italie et qui a dernièrement resigné sa position, est parti pour l'Europe sur le Majestic. Son nom n'était pas sur la liste des passagers, et on dit que peu de ses amis connaissaient son intention de partir.

Tentative de suicide

Monticello, N. Y. 9.—Mme Halliday, la meurtrière, a de nouveau tenté de s'ôter la vie en se pendant dans sa cellule. Elle fut découverte et on coupa le lien immédiatement. Elle est maintenant dans une condition critique.

LE PROCES DE PRENDERGAST

IL CONTINUE A INTERROMPRE LES PROCEDURES DE LA COUR

Chicago, 9.—Prendergast, l'assassin du maire Harrison,a encore fait son petit discours, hier matin, peu après que l'examen des jurés fut terminé dans la cour du juge Brenton. Il y a une croyance enracinée dans l'esprit des avocats du gouvernement que les interruptions de McDonald, n'étant pas empêchées par l'avocat de la défense, forment partie d'un programme arrangé d'avance pour feindre l'insanité devant les jurés.

Un médecin fut interrogé sur la question d'insanité dans la cause quand Prendergast s'écria : " Votre Honneur, je désire déclarer que quant à la question de savoir si j'étais sain d'esprit ou non dans le temps, elle n'a rien à voir dans la cause. La cour a déclaré, hier, que le 'meurtre était l'acte de tuer illégalement un être humain avec malice préméditée dans la paix du peuple."

Le juge répondit : " M. Prendergast vos avocats prendront note de toutes les objections qui peuvent entrer dans votre procès. "

A part cela, les procédures furent monotones. La plupart des citoyens qui ont été assignés à comparaître comme témoins savent à quoi s'en tenir au sujet de la culpabilité ou de l'innocence du prisonnier. Deux jurés étaient prêts à rendre le verdict avant d'entendre un seul témoignage.

LE MEURTRIER DE DEDHAM COUPABLE

Condamné au Penitencier pour la Vie

Dedham, 9.—August Langner,accusé du meurtre de Mlle Mary Emerson, dans son humble petite demeure du chemin de Dover, dans la ville de Dedham, a été ramené de la prison du comté hier matin à 9 heures par le shérif Farrell, et après qu'on lui ont enlevé les menottes, fut conduit dans la cage de métal qu'il occupait depuis le commencement du procès.

Son visage était absolument dénué d'expression. Il paraissait le même qu'il a paru tous les autres jours de son procès. Il n'y avait pas dans ses petits yeux bleus la moindre indication de ce qui se passait dans son esprit.

Quand les jurés eurent pris leurs sièges le chef déclara solennellement que le jury était d'accord sur un verdict de meurtre au second dégré.

Alors la cour prononça la sentence d'emprisonnement pour la vie aux travaux forcés, la première journée au cachot.

Le premier tour de scrutin du jury fut pour la conviction, mais il y eut un long délai à rendre un verdict sur le dégré de l'offense. Finalement le scrutin donna six pour meurtre au premier dégré et six pour meurtre au deuxième dégré. Puis un autre fut gagné du côté de la moindre offense, et cinq autres qui restaient et qui étaient d'opinion que Langner devrait être pendu ont tenu leur bout jusqu'à 1 heure quand on arriva à un arrangement.

Langner n'était pas ému le moindrement quand la sentence fut prononcée, et en conversation après la sentence, il maintint son innocence complète du crime et répéta la déclaration qu'il n'a jamais fait aucun mal à Mlle Emerson.

Affliges de Dyspepsie.

Voici Quelque Chose que Vous Pouvez Lire.



MME JENNIE CUNNINGHAM, South Newcastle, Me.

"Quand je commençai à prendre Hood's Sarsaparilla, je ne pouvais manger qu'une nourriture très légère, sans avoir de terribles douleurs dans l'estomac. Avant d'avoir pris une bouteille de Hood's, je vis qu'elle me faisait du bien. Je continuai à m'améliorer en prenant cinq bouteilles, et aujourd'hui je puis manger n'importe quoi. Je n'ai eu aucune douleur depuis des mois, et je crois qu'il n'y a aucune médecine comme Hood's Sarsaparilla pour la dyspepsie. Mon appétit est excellent et ma santé est Beaucoup Meilleure qu'elle ne l'a été depuis des années." MME JENNIE CUNNINGHAM, South Newcastle, Me.

Hood's Sarsaparilla Guerit

Hood's Pills guérissent la constipation.

A TRAVERS LE MONDE POLITIQUE

La date des élections est proche ; deux jours de travail seulement nous en séparent.

∴

C'est le devoir de tout électeur canadien et démocrate de supporter et de voter pour tout son ticket.

∴

Il ne faut pas oublier que les A. P. A sont encore vivants et actifs. Ils ont fait enregistrer plus de mille femmes afin d'assurer l'élection des candidats républicains au comité des écoles ; ils ont réussi à placer sur le ticket républicain plusieurs de leurs hommes ; il faut écraser cette clique bigote et infâme.

∴

On dit en plusieurs quartiers de la ville que la candidature républicaine indépendante du Dr Hill va faire plus de tort au ticket républicain que nos adversaires le croient.

∴

Sur la question de la révision de la charte,chacun est libre de voter à sa façon, mais les électeurs canadiens feraient bien d'y regarder à deux fois avant de faire adopter des changements qui peuvent leur nuire.

Si notre charte actuelle est défectueuse, il est bon de considérer avant d'adopter une prétendue amélioration si l'on ne tombera pas de fièvre en chaud mal.

∴

Nous publions aujourd'hui la liste complète des candidats démocratiques aux honneurs municipaux. Chacun d'eux est digne de l'appui de tout électeur honnête.

∴

Le bulletin de votation est plus grand cette année que l'année dernière. Il a trois pages.

Sur la première est la liste des candidats à la mairie et à l'échevinage; la deuxième contient les noms des candidats au conseil et la question de licence ou non-licence ; la troisième est consacrée aux clauses de révision de la charte. Les électeurs peuvent s'en procurer des copies aux quartiers généraux démocratiques, et ils devraient le faire.

∴

Le club démocratique du quartier six a eu une magnifique assemblée, hier soir, dans la salle de la rue High. Les orateurs ont été MM. William F. Courtney et Anthony A. Conway.

∴

Après la séance ordinaire de la cour ce matin, on pouvait remarquer dans la salle d'audience une foule de politiciens tant démocrates que républicains, venus pour assister au procès de M. Michael J. Garvey, accusé d'avoir aidé un nommé Thomas F. Donohoe à enregistrer son nom illégalement sur les listes électorales.

La plainte a été déposée par M. Dadman, un républicain, qui prétend que M. Garvey a donné les instructions nécessaires à Donohoe pour se faire enregistrer contre la loi.

Nouvelles Locales

MORT DANS UNE PHARMACIE

Hier après-midi, Charles Ladd, employé longtemps à la pharmacie Adams, à l'encoignure des rues Market et Adams, rentra dans cet établissement se plaignant d'un certain malaise. Il demanda s'il pouvai se reposer un peu, en arrière du magasin. On lui accorda ce privilège et on lui donna quelques remèdes pour le soulager. Il fut laissé seul pendant quelques minutes et lorsqu'un des employés revint pour le voir, il le trouva inanimé et ne donnant plus signe de vie.

Un homme de l'art fut appelé mais il était trop tard. Les restes furent transportés dans les salles de M. Brocks, entrepreneur de pompes funèbres où ils ont été examinés par le Dr Irish, qui a déclaré que Ladd avait succombé à une maladie de cœur.

Ladd était célibataire et n'avait pas de parents en cette ville. Un de ses frères, qui réside à Boston, a été averti.

UN BAIN FROID

Il n'est pas toujours vrai de dire : "la glace est bonne," car elle n'est pas toujours bonne.

Willie Ryan qui patinait hier après-midi sur la rivière Merrimack, près des glacières de M. Gage, à Centralville, en a eu des preuves.

Il était sur la glace depuis environ une demi-heure lorsque quelques-uns de ses amis arrivèrent. Il allait au-devant d'eux lorsque tout à coup la glace céda sous ses pieds et Willis enfonça dans l'eau qui, heureusement, n'était profonde à cet endroit que d'environ trois pieds. Il parvint avec l'aide de quelques amis à sortir de sa mauvaise position après avoir pris cependant un bain froid forcé.

UNE FEMME SE SUICIDE

EN L'ABSENCE DE SON MARI

ELLE SE FLAMBE LA CERVELLE

LA SCENE SE PASSE RUE WESTFORD

Un triste spectacle s'est offert, hier soir aux yeux de M. Charles S. Hibbert, lorsqu'il rentra un peu après 6 heures à sa résidence, 167 rue Westford.

M. Hibbert, qui est pompier à la station de feu de la rue Branch, arriva comme d'habitude pour prendre son souper et fut très étonné de ne pas trouver sa femme dans la cuisine. Il monta à sa chambre et c'est ici qu'il découvrit la triste vérité.

Sa femme était étendue sur le plancher à côté de son lit. Croyant d'abord qu'elle avait eu quelque crise, il plaça sa main sur sa tête et voulut la prendre par le bras pour la relever. Jugez de son effroi lorsqu'il s'aperçut que ses doigts étaient couverts de sang. Revenu à lui, et réalisant qu'il se trouvait en présence d'un cadavre, il appela des voisins et fit mander le Dr Bradt.

Mme Hibbert respirait encore, à l'arrivée du médecin, mais elle rendit le dernier soupir quelques minutes plus tard.

Elle avait passé l'après-midi toute seule à la maison et le médecin croit que le coup avait été fait environ une heure avant son arrivée.

Un revolver était à ses côtés, et une balle avait traversé la tête de la victime au-dessus de l'oreille.

Elle avait laissé un écrit demandant à son mari de lui pardonner et de penser souvent à elle. Elle ne donnait aucun motif pour expliquer sa triste détermination. On se perd en conjectures sur cette terrible affaire. Mme Hibbert était apparemment dans un état de santé favorable. Le midi elle paraissait bien et M. Hibbert ne remarqua rien d'étrange dans ses manières. On suppose qu'elle a été poussée au suicide pendant un moment d'aberration mentale.

Elle était âgée de 38 ans, n'avait pas d'enfants et vivait dans une certaine aisance.

—"Prenez courage" est un conseil ennuyant à ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille, Hood's PILLS.

Un Docteur Vole

La nuit dernière, le Dr Jefferson revenant d'une visite laissa sa voiture et son cheval en face de sa maison, rue Kirk. Lorsqu'il revint quelques minutes plus tard pour se préparer à aller visiter d'autres malades, il s'aperçut bientôt que ses deux robes de voitures n'y étaient plus. Quelque oiseau de nuit voulant se réchauffer lui a probablement joué ce mauvais tour. La police a été avertie. Ces deux robes étaient blanches, doublées en rouge.

Un "trust" qui est populaire

Il y a beaucoup d'indisposition contre les trusts : le trust du sucre, le trust de l'huile, le trust du charbon Welsh, le trust anglais du sel, et autres combinaisons de même espèce, sont vigoureusement dénoncés, et c'est un sujet de controverse à savoir s'il y a plus de trusts en Angleterre qu'en Amérique, et si la protection ou le libre-échange les encourage. Mais il y a une forme de trust contre lequel personne n'a rien à dire. C'est la confiance (trust) que le public accorde à Hood's Sarsaparilla.

COURTE SEANCE

DEUX PRISONNIERS SEULEMENT EN COUR

Chose remarquable, en cour de police ce matin, il n'y avait que deux prisonniers dans la fameuse boîte grillée où tous les jours vont s'asseoir des criminels de tous calibres. La salle était déserte et ce n'est qu'après dix heures, contre son habitude, que le chef de police Howard fit son entrée.

Michael Lee, le seul ivrogne présent, a toute l'indulgence de la cour et comme il n'a jamais été arrêté avant ce jour il est relâché.

La deuxième cause accusant George Lord d'avoir vendu certain immeubles hypothéqués et appartenant à J. N. Carter est déboutée, le plaignant retirant sa plainte.

DEMAIN A SAINT JOSEPH

Il y aura un magnifique programme musical à l'église Saint-Joseph, demain, à la grand'messe et aux Vêpres, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception.

A dix heures, grand'messe en musique par un auteur connu. A l'offertoire, un joli duo par Mlles Elodie Gagnon et Angéline Côté : *Immaculata Conceptio*, de Mechelaere.

A 3 heures, vêpres et clôture de la neuvaine des Demoiselles de Notre-Dame de Lourdes.

1. Chant des vêpres.
2. Remarques.
3. *Veni Creator* et oraison.
4. Cantique de la réception par le chœur de Notre Dame de Lourdes.
5. Acte de consécration à la Sainte Vierge.
6. Procession—*Ave Maris Stella* et *Magnificat*.
7. Salut—*O Salutaris*.—(Les Rameaux), J. Faure; solo par Mlle Eugénie David et chœur.—*Immaculata Conceptio*, de Mechelaere, duo par Mlles E. Gagnon et A. Coté. —*Tantum Ergo* de Gluck, par le chœur.

M. Ed. Vincelette, organiste, et M. A. N. Duval, directeur.

Le lecteur de ce journal sera heureux d'apprendre qu'il y a au moins une vilaine maladie que la science a été capable de guérir dans toutes ses périodes, et cette maladie est le Catarrhe. Le Hall's Catorrh Cure est la seule cure positive connue à la fraternité médicale. Le Catarrhe étaint une maladie de la constitution requiert un traitement semblable. Le Hall's Catarrh Cure est pris à l'intérieur, agissant directement sur le sang et les surfaces muceuses du système, détruisant ainsi le germe de la maladie, et donnant au patient de la force en reconstituant sa constitution et assistant la nature à accomplir son œuvre.

Les propriétaires ont tant de foi dans son pouvoir curatif qu'ils offrent Cent Piastres pour tout cas qui ne serait pas guéri. Demandez la liste des témoignages.

Adressez F. J. CHENEY & Co.,
Toledo, O.

Vendu par les Pharmaciens 75 cts.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés qui nous adresseront quelques communications relativement à leur abonnement sont priés de mentionner le nom du journal auquel ils sont abonnés : Si c'est le DRAPEAU ou le NATIONAL simplement. Nos listes au journal quotidien et au journal hebdomadaire étant très considérables, il est évident qu'en mentionnant tout de suite de quel journal il s'agit, vous épargnez beaucoup de recherches à l'administration.

PERDU

Lundi avant-midi un porte-monnaie contenant $56, une récompense à la personne qui le rapportera au no 46 rue Common ou au no 586 rue Merrimack, 3 f.

POUR LES PAUVRES

Une grande séance sera donnée demain soir par les élèves de l'école St Joseph à l'occasion de la fête du Révd Père Garin, au profit des pauvres. Le prix des billets est de 25 cents. Entre autres articles intéressants du programme, il y aura un morceau de chant exécuté par un chœur de quatre cents voix. Le lever du rideau aura lieu à 7.30 heures. Tous les Canadiens devraient encourager cette bonne œuvre.

FEU MME JOHN ROSS

La Mort toujours si cruelle, vient de plonger dans le deuil une de nos meilleurs familles canadiennes.

A 5.15 heures ce matin, Mme John Ross, née Caroline Talbot, rendait le dernier soupir à sa résidence no 20 rue Gold, après une maladie d'une couple de semaines seulement ; elle a succombé à une maladie de foie compliquée. La défunte était âgée de 60 ans.

La famille Ross réside au milieu de nous depuis dix ans, et la défunte à laquelle on ne connaissait que de bonnes qualités, était aimée et respectée de tous.

Elle laisse pour déplorer sa perte trois garçons et cinq filles, dont le Dr Jean Auguste Ross, de Ste Flavie, P. Q., John, de Québec, et Alcide, pensionnaire au collège de St Athanase, P. Q., Mlle Emilie Ross, principale à l'école Bartlett, Mme Caroline Nadeau, Mme Ulderic Delisle, Mlles Marguerite et Amérilda Ross, institutrices à l'école Bartlett, ainsi que de nombreux parents et amis qui ont appris avec douleur cette triste nouvelle.

Les restes mortels seront probablement transportés au Canada, lundi prochain.

M. Joseph Albert a la charge des funérailles.

Drs. CUFF ET CONSTANTINEAU,
DENTISTES.

Chambres 5, 6, 7, 8
Batisse du Bon Marché, rue Merrimack.

Vous trouverez maintenant le Dr. Constantineau au 1er étage au lieu du 2nd où il était avant. Cette amélioration prouve la prospérité des affaires du Dr. et aussi le fait qu'il a jugé à propos de s'associer un autre dentiste

Notes Commerciales.

—Si vous avez un poêle à acheter et que vous désiriez à avoir de bonnes conditions, allez chez H. H. Wilder, 15 et 17 rue Market.

—Woods, le bijoutier de la rue Central, a le plus bel assortiment de la ville de bijouteries et d'articles de fantaisie propres à être offerts en cadeau à l'occasion de Noël et du nouvel an.

—M. Victor Gélinas, 320 rue Merrimack a constamment en mains un assortiment choisi de fines épiceries, viandes etc., à des prix qui défient la compétition. Allez lui faire une visite.

—Toujours un choix de belles viandes et de belles volailles au New York Branch Cash Grocery chez M. Paul Vigeont, 512 rue Merrimack. Vous pouvez aussi donner votre commande de charbon.

—Les marchandises pour les fêtes sont sorties chez O'Connell & Gilbride. Ceux qui désirent acheter des cadeaux de Noël et du Nouvel An ne peuvent faire mieux que d'aller faire leur choix dans ce beau magasin.

—Une occasion extra chez A. G. Pollard & Cie, ce sont des coupons de butin à manteaux et à pantalons, double largeur et tout pure laine pour 79 c. la verge, quoiqu'il semble improbable cependant, les mêmes butins valent $2 00 la verge en pièce.

—Quand vous avez besoin de recourir à la pharmacie pourquoi ne pas aller chez Lemaître & Roussin, 4 rue Cabot ? C'est là une pharmacie de première classe.

—A. G. Pollard & Cie veulent continuer leur grande vente dans leur département de couvertes en offrant des comforters bon marché aujourd'hui. Lisez leur annonce.

—Le Merrimack Street Cash Market tenu par E. Chevalier, 335 rue Merrimack est l'un des plus achalandés de la ville. Allez y faire une visite.

—MM. McDonald Frères, rue Merrimack ont toujours en magasin le plus bel assortiment possible d'habits confectionnés, articles de toilette pour hommes et chaussures, et cela aux prix les plus bas de la ville Allez le constater par vous mêmes.

—Avis au public : M. Fox, qui est de nouveau entré aux ateliers photographiques de M. Fontaine, désire informer ses amis et le public en général qu'il est toujours prêt comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier de l'ouvrage photographique.

—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.

—CHEZ LES ANCIENS, les acteurs ne paraissaient sur la scène que le visage couver d'un masque. L'affection de la peau qui porte ce nom est bien vite guérie par l'usage de la *Royal Cream*, préparée par J. D. DELISLE & Co., Lowell, Mass. En vente chez les pharmaciens canadiens.

FUSILS.—Le temps de la chasse est arrivé et pour se procurer de bons fusils, revolvers ou pistolets, on se rend chez C. Zimmer, au No 16 rue Middle. Poudre et cartouches à des prix modérés. Réparations de fusils et d'armes à feu.

—Attention Mesdames ! La grande vente à moitié prix chez Madame P. L. Grégoire est quelque chose d'inouï dans l'histoire des modes à Lowell. Lisez l'annonce.

—J. E. Shanley & Cie font, de ce temps-ci, une vente à réduction dans les manteaux que vous ferez bien de visiter. Voyez leur annonce en 4e page et profitez des occasions sans pareilles qui sont offertes.

—Aujourd'hui et demain E. D. Steele & Co., coin des rues Central et Prescott, mettent en vente leur grande consignation de 500 paires de pantalons d'hommes nouvellement sortis de la manufacture, bons pantalons pour l'hiver qui ont été faits pour être vendus $1 50, $1.75, $2.00 et $2.50. Nous offrons le lot entier à 98 cts la paire. Si vous pouvez trouver des pantalons semblables à Lowell pour moins de $1.50, nous vous en ferons présent d'une paire. Nos pantalons de $5.00 ne dureront pas une semaine en magasin.

AUX DAMES

Du Bon Vin

1 bouteille de vin de Port.
1 bouteille de Sherry
1 bouteille de vin blanc Angelica.

Les trois bouteilles pour un dollars ou 40c. pour une bouteille—et ce vin est excellent.

Adressez-vous chez Turcotte & Côté, Worthen House, près du City-Hall.

NOUVELLES DE MANCHESTER.

—Hier soir, les hommes de police ont commencé à porter leur chapeau d'hiver.

—On a fait savoir au bureau de santé hier que au numéro 57 rue McGregor, il y avait deux personnes souffrant des fièvres scarlatines.

—Les employés du chemin de fer Concord et Montréal ont été payés aujourd'hui et hier.

—On pense que le Boston & Maine et le Concord et Montréal feront des excursions à l'occasion des fêtes cette année.

—Actuellement, d'après le bureau de santé, il y a eu ville, six cas de fièvres scarlatines, vingt-cinq cas de fièvres typhoïdes, trente-deux cas de rougeole. Cette dernière maladie est à l'état épidémique mais on fait tous les efforts possibles pour empêcher la maladie de se propager.

—M. H. I. Faucher a acheté de M. C. J. Hadley, la maison et le lot que ce dernier possédait au No 138 rue Pearl. M. Faucher va déménager la maison et il va construire là un grand édifice en brique.

—C'est ce soir que finit la grande vente anniversaire de M. Ellis. Hâtez-vous de profiter des marchés sans nombre qui vous sont offerts.

—Lundi prochain, les représentants des différentes compagnies d'assurances qui auront quelque chose à payer à cause du feu au New York Store, se rassembleront afin de fixer le montant des dommages. Tout se règlera vite.

—M. Joseph Séviguy a été appelé en Canada par la maladie de son vieux père.

—Les cas de fièvres typhoïdes, en ville, sont plus nombreux qu'ils ne l'ont pas été depuis longtemps.

—MM. Coulombe et Demers, épiciers, 50 Lake ave. ont reçu un assortiment considérable pour Noël. Comme leurs dépenses sont faibles, ils vendent à des prix extrêmement bas.

—Le secrétaire de l'association des Nicolétains, M. le Dr Fugère, a reçu et reçoit presque tous les jours des anciens confrères des lettres d'adhésion au projet d'excursion dans le cours de l'été prochain. S'il faut en juger par ce qui se fait dès maintenant, au moins cinquante anciens élèves iront revoir leur Alma Mater.

—C'est ce soir que les arrangeurs de métiers des différents moulins de la ville vont à Nashua prendre part au banquet annuel. Ils doivent se former en ligne en face de l'hôtel de ville et à six heures juste, ils se mettront en marche. Ils remonteront la rue Elm jusqu'à la rue Bridge; ils feront ensuite une contre-marche jusqu'à la gare, d'où ils partiront à 6 45 par un train spécial. Ils seront probablement une centaine dans les rangs.

—Après le feu hier, à McGregorville, les pompiers ont été heureux d'accepter les cigares et le vin chaud que leur a distribués M. Eugène Quirin.

—L'almanach des adresses que M. E. H. Tardivel se propose de publier prochainement contiendra outre les renseignements comme par exemple: le nom des surintendants dans les chambres des différents moulins, la journée de paie dans chaque moulin,une histoire abrégée de Manchester,etc. etc. Ce sera un livre qu'il vaudra la peine de conserver.

UN ORGANISTE.—Et professeur de musique de plusieurs années d'expérience désire une situation comme organiste dans une église catholique canadienne ou irlandaise Les meilleures recommandacions fournies sur demande. S'adresser personnellement ou par lettre au NATIONAL, Lowell, Mass.

A LOUER.—Dans l'édifice Robert, Lakeview Avenue, près de la rue Aiken, plusieurs beaux et confortables logements à 3, 4 et 5 appartemens. Tous cest logements sont bien finis et bien éclairés. Adressez vous sur les lieux à M. Vidal Robert, propriétaire.

ON DEMANDE—Une bonne servante connaissant l'ouvrage de la maison, trouvera de l'emploi en s'adressant à la pharmacie Lemaître et Roussin, No. 4 rue Cabot.

ETES-VOUS VENUS A NOTRE MAGASIN

DERNIEREMENT?

Nous vous faisons une invitation cordiale de venir nous voir.

Nous sommes envahis, embarrassés, accablés d'un choix élégant de marchandises en or et en argent. Il n'y a jamais eu un stock riche,élégant et splendide de marchandises numéro un que celui que nous exhibons de nouveau.

Nous osons vous inviter à nous faire visite et examiner notre exhibition. Vous pourrez voir quelque chose que vous désirez. Si tel est le cas,

MAINTENAMT, DES MAINTENANT

c'est le temps de l'acheter à un prix excessivement bes en payant un petit versement comptant, et nous vous garderons l'article jusqu'à Noël. Vous pouvez sauver beaucoup d'argent en achetant maintenant. Venez avant la foule.

Nous sommes ENVAHIS

Nous sommes ACCABLES

WOODS * LE * BIJOUTIER

Nouveaux Nos 143 a 151 Rue Central,

LOWELL, MASS.

☞N. B.——Une horloge "Cathedral Gong," de 8 jours, sonnant les demie-heures, faite à ordre pour $10, maintenant $4.75. Service à thé en argent pour $19, prix ordinaire, $35. Des centaines de marchés qu'on peut faire seulement chez Woods.

LES . BIERES

Les plus pures, les plus fraiches, les plus delicieuses.

Les meilleurs Vins,
Les meilleurs Whiskeis.
Les Brandies importes et domestiques.

Les cigares supérieurs de toutes qualités se trouvent aux prix les plus raisonnables au Restaurant

" ELK "

311 rue Merrimack.

J. S. BOURDON Prop.

MAGASIN D'OISEAUX

Lowell possède un magasin d'oiseaux de première classe. La maison bien connue de

Ludlam Freres,

de 119 rue Eliot, Boston, a ouvert ici une nouvelle branche au No 110 rue Central, avec un stock considérable et varié d'oiseaux et d'animaux. Délicieux serins, garantis bons chanteurs, pour $2.50. Jeunes perroquets parlants, $5 chaque.

Une ligne complète de cages pour oiseaux et animaux, Millet pour oiseaux, tasses à millet et provisions variées

110 RUE CENTRAL.

A FENTON

331 Rue Merrimack.

Faravants (screens) 35c en montant. Portes screens $1.00 en montant tuyau en caoutchouc. Petites fauchenses à herbe. Graines et instruments de jardins, etc., etc.

Au Magasin de Ferronnerie.—

Johnson's

BONNETTERIES DE GOUT

Vis-a-vis le monument.

326 rue Merrimack, Associate Building

Melles L. Lalumière, A. O'Heir et E. Banville modistes canadiennes.

Lemaitre & Roussin

PHARMACIENS.

Propriétaires du " Ward Five Drug Store."

4 RUE CABOT.

C. H. LEMAITRE. EUG. ROUSSIN

LE MARCHE

Est rempli de remèdes pour la toux, mais aucun ne donne un soulagement et ne guérit aussi promptement que le

Ellingwood's Cough Balsam

Vendu par les Pharmaciens et Epiciers partout.

Music * Hall

Une autre semaine d'amusements mémorables.

Pour la première fois a des Prix Populaires.

Fogg's Ferry

Le plus grand succès de

MLLE LIZZIE EVANS

Mlle Tucker dans le rôle de Chip ; M Meldon dans celui de Gerald White; M Tyle dans celui de Fogg.

Décors Spéciaux.
Grands Effets de Scène.